

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

26 octobre 2005

NOTE DE POLITIQUE GÉNÉRALE
**de la secrétaire d'État
au Développement durable et à
l'Économie Sociale (*)**

PARTIE ÉCONOMIE SOCIALE

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

26 oktober 2005

ALGEMENE BELEIDSNOTA
**van de staatssecretaris voor
Duurzame Ontwikkeling en
Sociale Economie (*)**

DEEL SOCIALE ECONOMIE

(*) Conformément à l'article 111 du Règlement de la Chambre des représentants, la secrétaire d'État au Développement durable et à l'Économie sociale a transmis sa note de politique générale.

(*) Overeenkomstig artikel 111 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de staatssecretaris voor Duurzame Ontwikkeling en Sociale Economie haar beleidsnota overgezonden.

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>Vlaams Belang</i>	:	<i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	:	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
		<i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	:	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	:	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

*Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

*Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be*

ECONOMIE

INTRODUCTION

L'accord de coopération comme pierre angulaire

Le développement de l'économie sociale dépend avant tout d'une vision politique de long-terme intégrée et concertée entre tous les acteurs institutionnels concernés. Pour ce faire, l'accord de coopération relatif à l'économie plurielle entre le fédéral, les Régions et la Communauté germanophone est un outil fondamental et un pré-requis indispensable en vue d'intégrer les projets de chaque instance dans une politique globale et pertinente en matière d'économie sociale.

Le 30 mai 2005, l' «Accord de coopération relatif à l'Economie plurielle 2005-2008» entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone a été signé. L'économie plurielle repose sur deux piliers: l'économie sociale et la responsabilité sociétale des entreprises. L'accord se situe dans le prolongement du premier «Accord de coopération relatif à l'Economie sociale» qui couvrait la période 2000-2004. Dans le nouvel accord, les différents gouvernements unissent à nouveau leurs efforts tant sur le plan du contenu que sur le plan financier. Le nouvel accord de coopération part de nouveau du principe du cofinancement: pour chaque euro mis à disposition par les pouvoirs publics, les régions ou la Communauté germanophone supplémentent le même montant. En 2005, les différents gouvernements dégagent ainsi un montant global de 30.200.000 euros. L'interaction se situe également au niveau du contenu: l'accord se base sur une volonté et un engagement fermes de coopération visant à renforcer l'économie sociale et à promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises.

Le nouvel accord de coopération relatif à l'économie plurielle a également entrepris un travail de clarification et de rationalisation des terminologies. C'est ainsi que 3 définitions ont été clairement posées:

- «l'économie plurielle considère l'économie dans sa globalité. Elle poursuit non seulement des objectifs purement économiques, mais aussi des objectifs sociaux, environnementaux et éthiques.»

- «Les initiatives et entreprises d'économie sociale produisent des biens ou livrent des services qui sont mis sur le marché, pour lesquels un prix est payé, et pour lesquels des besoins et une clientèle existent. Elles ont des objectifs de continuité, de rentabilité et de développement durable. Ces initiatives et entreprises respectent les principes de base suivants: la primauté

ECONOMIE

INLEIDING

Het samenwerkingsakkoord als hoeksteen

De ontwikkeling van de sociale economie hangt in de eerste plaats af van een geïntegreerde beleidsvisie op lange termijn die is overlegd met alle betrokken institutionele actoren. Hiertoe is het samenwerkingsakkoord voor de meerwaardeneconomie tussen de Federale Staat, de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap een fundamenteel instrument en een noodzakelijke voorwaarde voor het inpassen van de projecten van elke instantie in een alomvattend en relevant sociale-economiebeleid.

Op 30 mei 2005 werd het «Samenwerkingsakkoord voor de Meerwaardeneconomie 2005-2008» tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap ondertekend. De meerwaarden-economie stoeft op twee pijlers: de sociale economie en het maatschappelijk verantwoord ondernemen. Dit akkoord bouwt verder op het eerste «Samenwerkingsakkoord Sociale Economie» dat liep van 2000 tot 2004. In het nieuwe akkoord bundelen de verschillende regeringen opnieuw zowel inhoudelijk als financieel de krachten. Het nieuwe samenwerkingsakkoord werkt opnieuw volgens het principe van de cofinanciering: tegenover elke euro die de federale overheid ter beschikking stelt, zetten de regio's of de Duitstalige Gemeenschap eenzelfde bedrag. In 2005 wordt door de verschillende regeringen samen 30.200.000 euro uitgetrokken. Die wisselwerking is ook inhoudelijk: het akkoord is gebaseerd op een uitgesproken wil en engagement tot samenwerking om de sociale economie te versterken en het maatschappelijk verantwoord ondernemen te promoten.

In het nieuwe samenwerkingsakkoord voor de meerwaardeneconomie is ook werk gemaakt van het verduidelijken en het rationaliseren van de terminologieën. Zo zijn er 3 duidelijke definities vastgesteld:

- «de meerwaardeneconomie beschouwt de economie in haar geheel. Ze streeft niet uitsluitend louter economische, maar ook sociale, ethische en milieudoelstellingen na.»

- «De sociale economie-initiatieven en -bedrijven produceren goederen of leveren diensten die op de markt worden aangeboden, waarvoor een prijs wordt betaald en waarvoor een behoefte en een cliënteel bestaan. Ze streven continuïteit, rentabiliteit en duurzame ontwikkeling na. Deze initiatieven en bedrijven eerbiedigen de volgende basisprincipes: voorrang van arbeid op kapi-

du travail sur le capital, une autonomie de gestion, une finalité de service aux membres, à la collectivité et aux parties prenantes, un processus décisionnel démocratique, un développement durable respectueux de l'environnement.»

– La responsabilité sociétale des entreprises recouvre «une manière d'entreprendre par laquelle des entreprises individuelles recherchent un équilibre durable entre le succès économique et les aspects sociaux, environnementaux et éthiques auxquels les entreprises de l'économie sociale et classique sont confrontées.».

Une des priorités majeures demeure la mise au travail à part entière et durable de personnes ayant moins d'opportunités sur le marché régulier du travail. Dans ce cadre, les différents gouvernements ont réaffirmé leur engagement commun, contracté lors de la conférence nationale sur l'emploi, de créer 12.000 emplois supplémentaires.

En outre, une attention particulière est accordée à la responsabilité sociétale des entreprises. Dans les années à venir, les partenaires de l'accord de coopération entendent diffuser les principes de l'économie plurielle dans davantage d'entreprises. Des actions d'impulsion sont dès lors prévues visant à promouvoir la responsabilité sociétale dans les entreprises.

Un soutien accru à la professionnalisation et un système plus efficace de communication doivent promouvoir l'image du secteur et encourager le développement de synergies entre l'économie sociale et l'économie régulière.

A) Economie sociale

1. Economie sociale d'insertion

La création d'emplois durables constitue un objectif important de l'économie sociale; à cet égard, l'insertion sociale de groupes à risques est au cœur de la démarche. L'insertion sociale de groupes à risques recouvre plus que la mise au travail au sens strict. L'économie sociale vise à prévoir la formation, l'accompagnement et la participation de ses travailleurs. Le secteur de l'économie sociale permet non seulement de réintégrer les personnes sur le marché de l'emploi, mais surtout de les faire (à nouveau) participer dignement à la société. Cette tâche essentielle sur le plan social doit rester au centre de notre politique fédérale d'économie sociale. C'est pourquoi le pouvoir fédéral dans le secteur de l'économie sociale, notamment par le biais de primes à la mise au travail et de mesures de réduction des coûts salariaux. Le gouvernement fédéral a souligné cet engagement dans son accord de gouvernement. L'engagement de créer 12.000 nouveaux emplois dans le sec-

taal, beheersautonomie, dienstverlening aan de leden, aan de gemeenschap en aan de *stakeholders*, democratische besluitvorming, duurzame ontwikkeling met respect voor het leefmilieu.»

– Maatschappelijk verantwoord ondernemen is een wijze van ondernemen waarbij individuele bedrijven streven naar een duurzaam evenwicht tussen het economisch succes en de sociale, ecologische en ethische aspecten waarmee ondernemingen in de sociale en reguliere economie geconfronteerd worden.

Een van de belangrijkste prioriteiten blijft de volwaardige en langdurige tewerkstelling van mensen die minder kansen krijgen op de reguliere arbeidsmarkt. In dat kader herbevestigen de verschillende regeringen hun gemeenschappelijke verbintenis, aangegaan tijdens de nationale werkgelegenheidconferentie, om 12.000 bijkomende arbeidsplaatsen te creëren.

Daarnaast gaat bijzondere aandacht uit naar maatschappelijk verantwoord ondernemen. De komende jaren willen de partners in het samenwerkingsakkoord de principes van de meerwaardeconomie naar meer ondernemingen verspreiden. Er komen dan ook impulsacties om het maatschappelijk verantwoord ondernemerschap in de bedrijfswereld te promoten

Meer steun voor professionalisering en een betere stroomlijning van de communicatie moeten het imago van de sector bevorderen en de ontwikkeling van synergieën tussen de sociale economie en reguliere bedrijfswereld bevorderen.

A) Sociale Economie

1. Sociale inschakelingseconomie

Een belangrijke doelstelling van de sociale economie is het creëren van duurzame werkgelegenheid, waarbij vooral de sociale inschakeling van kansengroepen centraal staat. De sociale inschakeling van kansengroepen beoogt meer dan tewerkstelling in enge zin. De sociale economie streeft ernaar voor haar werknemers te voorzien in opleiding, vorming, begeleiding en participatie. Langs de sector van de sociale economie om kunnen mensen niet enkel opnieuw participeren op de arbeidsmarkt, maar kunnen vooral (opnieuw) menswaardig deelnemen aan de samenleving. Deze maatschappelijk bijzonder belangrijke taak moet in ons federaal beleid rond sociale economie centraal blijven staan. De federale overheid investeert hierom in de sector van de sociale economie via, onder andere, tewerkstellingspremies en loonkostverlagende maatregelen. Het engagement heeft de federale regering onderstreept in haar regeerakkoord. Ook in het nieuwe

teur de l'économie sociale a également été réaffirmé dans le nouvel accord de coopération.

Deux mesures sont importantes pour le développement de l'économie sociale d'insertion: l'art. 60, § 7, subvention majorée de l'État et SINE. Les deux initiatives ont été lancées au travers du Programme de printemps (2000) destiné à promouvoir l'intégration socioprofessionnelle des bénéficiaires du revenu d'intégration et des ayants droit à l'aide financière sociale.

- la subvention majorée de l'État aux CPAS pour l'engagement de bénéficiaires du revenu d'intégration ou d'une aide sociale financière en application de l'article 60, § 7, lors d'une mise à la disposition d'initiatives d'économie sociale;

- le programme d'activation (SINE) dans le cadre du développement des initiatives d'économie sociale.

1.1. Subvention majorée de l'État

Le succès important que connaît la mesure dite Art. 60, § 7, – subvention majorée confirme la nécessité de poursuivre les efforts entrepris dans ce domaine. Le contingent de 2.000 postes a été complètement octroyé et la demande reste supérieure aux 2.000 postes à octroyer. Deux facteurs expliquent l'augmentation de la demande. D'une part de plus en plus de CPAS commencent à utiliser cette mesure (en 2005, 72 CPAS se sont vu octroyer un contingent alors qu'ils n'en disposaient d'aucun durant l'année 2004) ce qui porte à 338 le nombre de CPAS bénéficiant de la mesure. Dans les mois à venir, on examinera si la capacité de cette mesure doit être adaptée. D'autre part, l'arrêté ministériel du 10 octobre 2004 a élargi les catégories d'initiatives dans lesquelles les mises à disposition peuvent se faire.

Les premières démarches ont été entreprises en ce qui concerne l'évaluation de la mesure art. 60, § 7, subvention majorée de l'État. En collaboration avec le ministre de l'Intégration sociale, une étude sur l'effectivité de la mesure a été commandée. Ce qui est important pour l'économie sociale, c'est le volet de l'étude qui analyse la trajectoire parcourue par les personnes qui bénéficient de la mesure.

L'étude sur les trajectoires initiées en fin d'année 2005 avec mon collègue en charge de l'Intégration sociale nous donnera certainement de nombreuses informations très intéressantes sur les emplois d'insertion.

samenwerkingsakkoord werd het engagement om 12.000 nieuwe arbeidsplaatsen te creëren in de sector van de sociale economie herbevestigd.

Twee maatregelen zijn van belang voor de ontwikkeling van de sociale inschakelingseconomie: art. 60, § 7, verhoogde staatstoelage en SINE. Beide werden geïnitieerd via het Lenteprogramma (2000) dat de socio-professionele integratie van de bestaansminimumgerechtigden en gerechtigden op financiële maatschappelijke hulp moet bevorderen.

- de verhoogde staatstoelage voor de OCMW's voor het in dienst nemen van bestaansminimumgerechtigden en gerechtigden op financiële maatschappelijke hulp krachtens artikel 60, § 7, in het kader van een beschikkingstelling aan sociale-economie-initiatieven;

- het activeringsprogramma (SINE) in het kader van de ontwikkeling van sociale-economie-initiatieven.

1.1. Verhoogde staatstoelage

Het grote succes van de zogenaamde Art. 60, § 7-maatregel – verhoogde staatstoelage bewijst dat de inspanningen terzake moeten worden voortgezet. Het contingent van 2000 arbeidsplaatsen werd integraal toegewezen en de vraag overstijgt het aanbod van 2000 toe te wijzen arbeidsplaatsen. Twee factoren verklaren de toename van de vraag. Enerzijds maken meer en meer OCMW's gebruik van die maatregel (in 2005 kregen 72 OCMW's een contingent toegewezen, terwijl ze er in 2004 geen enkel hadden), wat het aantal OCMW's die de maatregel genieten op 338 brengt. In de komende maanden zal onderzocht worden of de capaciteit van deze maatregel moet worden bijgestuurd. Voorts heeft het ministerieel besluit van 10 oktober 2004 de categorieën van initiatieven waarvoor terbeschikkingstellingen kunnen gebeuren, uitgebreid.

De eerste stappen werden gezet voor de evaluatie van de maatregel art. 60, § 7, verhoogde staatstoelage. In samenwerking met de minister van Maatschappelijke Integratie werd opdracht gegeven een studie te voeren naar de effectiviteit van de maatregel. Voor de sociale economie is dat deel van de studie belangrijk waarbij het traject dat aangelegd wordt door personen die gebruik maken van de maatregel wordt bestudeerd.

De studie over de trajecten die ik eind 2005 samen met mijn collega van Maatschappelijke integratie heb opgezet, zal ons ongetwijfeld heel wat uiterst interessante informatie opleveren over de inschakelingsbanen.

La réforme de la procédure administrative relative à l'attribution de contingents aux différents CPAS constitue une autre réalisation. A l'époque, cette procédure était beaucoup trop compliquée. Désormais, les CPAS sont dispensés de transmettre à la cellule d'Economie sociale du Service public fédéral de programmation Intégration sociale, une copie de tout contrat de travail qu'ils concluent dans le cadre de la mesure «subvention majorée de l'État – économie sociale». Un tableau récapitulatif reprenant les travailleurs mis à disposition suffit. Par ailleurs, les formalités relatives à la demande d'un contingent par un CPAS ont été réduites à un formulaire unique et à une convention à conclure entre le CPAS concerné et la secrétaire d'État en charge de l'Economie sociale.

En outre, on exploitera les possibilités offertes par l'*e-gouvernement* de manière à permettre aux divers CPAS de cogérer en ligne leurs dossiers administratifs dans le cadre de la subvention majorée de l'État – Economie sociale.

1.2. SINE

Le programme SINE consiste en une activation permanente du revenu d'intégration sociale ou de l'aide sociale financière dans le cadre d'une mise au travail dans certaines entreprises d'économie sociale. L'arrêté SINE a encore connu quelques adaptations l'an dernier. Entre autres, la possibilité pour le ministre compétent pour l'Emploi, conjointement avec la Secrétaire d'État compétent pour l'Economie sociale, d'agrérer des entreprises d'insertion fédérale. L'année 2006 permettra de suivre les premiers agréments octroyés et de vérifier si les procédures d'agrément fonctionnent de manière optimale. A cet effet, on élaborera une procédure d'agrément objective et transparente entre, d'une part, le Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale et, d'autre part, la cellule d'économie sociale du Service public fédéral de programmation Intégration sociale.

De plus, le comité de concertation institué dans le cadre de l'accord de coopération relatif à l'économie sociale poursuivra l'évaluation continue qu'il mène pour la mesure SINE. Cette évaluation permettra une meilleure harmonisation des mesures de mises à l'emploi, répondant ainsi aux objectifs de l'accord de coopération.

Par ailleurs, l'étude commandée en collaboration avec mon collègue en charge de l'Intégration sociale s'attachera également à voir dans quelle manière la mesure

Een andere realisatie is de omvorming van de administratieve procedure voor het toekennen van contingents aan de verschillende OCMW's. De procedure was in het verleden veel te omslachtig. Zo is het voor de OCMW's niet langer nodig een kopie van elk arbeidscontract die zij in het kader van de maatregel «verhoogde staatstoelage – sociale economie» afsluiten op te sturen naar de Cel Sociale Economie van de Programmatorische federale Overheidsdienst Maatschappelijke Integratie. Een overzichtstabel met de terbeschikkinggestelde werknemers volstaat. Verder werden de formaliteiten voor de aanvraag van een contingent door een OCMW herleid tot één formulier en één overeenkomst tussen het betreffende OCMW en de staatssecretaris bevoegd voor Sociale Economie.

Verder zal werk worden gemaakt van de mogelijkheden die *e-governement* ons biedt zodat de diverse OCMW's *online* hun administratieve dossiers in het kader van de verhoogde staatstoelage – Sociale Economie mee zullen kunnen beheren.

1.2. SINE

Het SINE-programma behelst een permanente activatie van het leefloon en de financiële steun in het kader van een tewerkstelling in bepaalde sociale economiebedrijven. Het SINE-besluit is vorig jaar nog op een aantal punten aangepast. Onder meer de mogelijkheid voor de minister bevoegd voor Werk samen met de staatssecretaris bevoegd voor Sociale Economie, federale inschakelingsbedrijven te erkennen. In 2006 zullen de eerste toegekende erkenningen kunnen worden gevuld en zal kunnen worden nagegaan of de erkenningsprocedures optimaal verlopen. Hiervoor zal een objectieve en transparante erkenningsprocedure worden uitgewerkt tussen de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal overleg enerzijds en de Cel Sociale Economie van de Programmatorische federale Overheidsdienst Maatschappelijke Integratie anderzijds.

Bovendien zal het overlegcomité, dat is ingesteld in het kader van het samenwerkingsakkoord voor de meerwaardeneconomie, de permanente evaluatie van de SINE-maatregel voortzetten. Die evaluatie zal het mogelijk maken de tewerkstellingsmaatregelen beter op elkaar af te stemmen, wat in de lijn ligt van de doelstellingen van het samenwerkingsakkoord.

Voorts zal de studie die ik samen met mijn collega van Maatschappelijke integratie heb besteld, ook nagaan ik welke mate de SINE-maatregel al dan niet een

SINE constitue un élément important ou non du parcours d'insertion et dans quelle mesure celui-ci peut être amélioré.

2. Services de proximité

Par ses caractéristiques intrinsèques, le vaste domaine de l'économie sociale est un outil essentiel de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Les services de proximité sont aussi un levier important de cette lutte. En effet, par les services de proximité, une plus-value sociale réelle peut être créée, et ce tant pour le client (solvabilité de la demande – soit pour un individu, soit pour une collectivité) et pour le travailleur (formation, encadrement et (ré)intégration par le travail) que pour le quartier (cohésion sociale) et la société (satisfaction de nouveaux besoins sociaux).

Les services de proximité offrent des services pour lesquels il existe un marché, mais auxquels l'économie régulière n'apporte pas de réponse. C'est en raison de cette plus-value que la secrétaire d'État croît dans la nécessité de cette initiative.

L'année écoulée fut déterminante pour les services de proximité. Les différentes régions de notre pays ont pris des initiatives visant à une intégration structurelle de ces services dans leurs structures respectives. Afin de faciliter la période transitoire, il n'a pas été mis fin au soutien fédéral de ces services à l'expiration du fonds expérimental fin octobre 2004. Avec sa collègue fédérale de l'Emploi, la secrétaire d'État à l'Economie sociale a prévu un budget supplémentaire de 2.300.000 EUR, à savoir 2.000.000 EUR dans le cadre de l'ACEP (mesures structurelles) et 300.000 EUR sur le budget «économie sociale» (prolongation du fonds expérimental). Par le biais de l'accord de coopération relatif à l'économie sociale, ce montant a été réparti entre les entités fédérées et sert à faire la soudure entre le fonds expérimental et l'agrément et le soutien structurels des services de proximité par les entités fédérées. Dans ce cadre, on a également choisi d'octroyer, jusqu'à fin 2005, un subside fédéral aux coupoles des services de proximité leur permettant de continuer de soutenir à fond leurs membres pendant cette période transitoire.

En outre, en collaboration avec la ministre de l'Emploi, le règlement SINE a été élargi, début de cette année, à tous les services de proximité subventionnés dans le cadre du fonds expérimental fédéral Services de proximité. Cet agrément provisoire permet d'ores et déjà aux services en question d'utiliser cette mesure en attendant

belangrijk element van het inschakelingstraject is en in welke mate dat laatste kan worden verbeterd.

2. Buurt- en Nabijheidsdiensten

Door zijn intrinsieke kenmerken is het brede domein van de sociale economie een fundamenteel instrument in de strijd tegen de armoede en de sociale uitsluiting.

Ook de Buurt- en Nabijheidsdiensten vormen een belangrijke hefboom in die strijd. Ze maken het immers mogelijk een reële sociale meerwaarde te creëren, zowel voor de klant (solvabiliteit van de vraag – hetzij voor een individu, hetzij voor een gemeenschap) en de werknemer (opleiding, begeleiding en (her)inschakeling via werk) als voor de wijk (sociale cohesie) en de maatschappij (inspelen op nieuwe maatschappelijke behoeften).

Buurt- en Nabijheidsdiensten bieden diensten aan waarvoor een markt bestaat, maar waarop de reguliere economie geen antwoord biedt. Het is omwille van die meerwaarde dat de staatssecretaris gelooft in de noodzakelijkheid er van.

Afgelopen jaar was beslissend voor de Buurt- en Nabijheidsdiensten. De verschillende gewesten in ons land hebben initiatieven genomen om deze diensten structureel in te bedden in hun respectievelijke structuren. Om de overgangsperiode makkelijker te maken werd, na het aflopen van het experimentenfonds eind oktober 2004, géén punt gezet onder de federale ondersteuning van deze diensten. Samen met haar federale collega van Werk voorzag de staatssecretaris voor Sociale Economie een bijkomend budget van 2 300 000 EUR, t.t.z. 2 000 000 EUR in het kader van het SAME (structurele maatregelen) en 300 000 EUR op budget «sociale economie» (verlenging experimentenfonds) Dit bedrag werd via het samenwerkingsakkoord Sociale Economie verdeeld over de deelstaten en dient om een overbrugging te kunnen maken tussen het experimentenfonds en de structurele erkenning en ondersteuning van de Buurt- en Nabijheidsdiensten door de deelstaten. In dit kader werd ook geopteerd om de koepels voor de Buurt- en Nabijheidsdiensten tot eind 2005 een federale subsidie toe te kennen zodat ze hun leden nog volop kunnen bijstaan gedurende deze overgangsperiode.

Daarnaast werd begin dit jaar, in samenwerking met de minister van Werk, de SINE regeling opengesteld voor alle Buurt- en Nabijheidsdiensten die in het kader van het federale experimentenfonds Buurt- en Nabijheidsdiensten werden gesubsidieerd. Deze voorlopige erkenning stelt de diensten nu al in staat met deze

un agrément définitif une fois que les règlements structurels régionaux auront été finalisés. Par le biais de l'accord de coopération et en concertation avec les régions, la secrétaire d'État continuera à réfléchir à la concrétisation ultérieure de ces services, notamment au rôle qu'ils peuvent jouer dans un certain nombre de questions brûlantes qui se posent aujourd'hui. A cet égard, nous songeons entre autres à l'offre de services aux personnes âgées et à la mise au travail de chômeurs âgés, à l'amélioration de la viabilité des quartiers et des communautés locales.

3. Harmonisation des mesures d'emploi

Le pouvoir fédéral s'est fixé comme objectif de faire du marché du travail le reflet de notre société. A cet égard, la participation à part entière de tous les

groupes à risques dans un marché du travail ouvert, tolérant et offrant toutes les chances voulues se situe au cœur de la démarche. Les Régions poursuivent également le même objectif. A cet effet, chaque niveau de pouvoir a élaboré des mesures d'emploi spécifiques fort axées sur des groupes cibles déterminés. Aujourd'hui, les différentes mesures d'emploi manquent parfois de cohérence. Le Comité de concertation actif dans le cadre de l'Accord de coopération Economie plurielle 2004-2008 a chargé le Réseau des administrations/*Netwerk van Administraties* (NARA), lequel intègre les administrations fédérales et régionales compétentes en matière d'économie sociale et d'insertion sociale, de dresser l'inventaire de toutes les mesures d'emploi. Le NARA veillera à l'harmonisation des différentes mesures et formulera régulièrement des avis et des propositions à l'intention du Comité de concertation. A cet égard, l'optimisation des chances sur le marché du travail et un emploi durable pour les groupes à risques continuent à occuper une place centrale.

4. Un cadre juridique approprié

4.1. La société à finalité sociale

Il existe depuis 1995 un statut de société tout à fait innovant: le statut de société à finalité sociale. Ce statut était destiné aux sociétés commerciales qui ont d'autres objectifs principaux que la seule recherche du profit. Ce statut innovant est cependant très mal encadré. Afin d'apporter quelques adaptations, de lui donner plus de visibilité et de renforcer son utilisation responsable, l'administration souhaite adapter la législation le régissant.

maatregel te werken in afwachting van een definitieve erkenning eens de gewestelijke structurele regelingen rond zijn. Via het samenwerkingsakkoord en in overleg met de gewesten zal de staatssecretaris blijven meedenken over de verdere invulling van deze diensten en meer bepaald over de rol die ze kunnen spelen in een aantal prangende vraagstukken die vandaag leven. We denken hierbij onder meer aan de dienstverlening aan ouderen en de tewerkstelling van oudere werklozen, het verhogen van de leefbaarheid van de buurten en lokale gemeenschappen.

3. Harmonisatie van de tewerkstellingsmaatregelen

De federale overheid heeft tot doel gesteld van de arbeidsmarkt een weerspiegeling te maken van onze samenleving. Volwaardige participatie van alle kansengroepen in een open, tolerant en kansrijke arbeidsmarkt staan hier centraal. Ook de Gewesten streven een zelfde doelstelling na. Elk beleidsniveau heeft hiervoor specifieke zeer doelgroepgerichte tewerkstellingsmaatregelen uitgewerkt. Vandaag zijn de verschillende tewerkstellingsmaatregelen niet altijd voldoende op elkaar afgestemd. Het Overlegcomité binnen het Samenwerkingsakkoord Meerwaarden-economie 2004-2008 heeft het Netwerk van Administratie / *Netwerk van Administraties* (NARA), waar de federale en Gewestelijke administraties voor sociale economie en sociale inschakeling in opgenomen zijn, opdracht gegeven om alle tewerkstellingsmaatregelen in kaart te brengen. Het NARA zal waken over een goede afstemming van de verschillende maatregelen en aan het Overlegcomité geregeld advies uitbrengen en voorstellen formuleren. Het optimaliseren van de arbeidsmarktkansen en een duurzame werkgelegenheid voor kansengroepen blijven hierbij centraal staan.

4. Een aangepast juridisch kader

4.1. De vennootschap met sociaal oogmerk

Sinds 1995 bestaat er een heel innovend vennootschapsstatuut: het statuut van vennootschap met sociaal oogmerk. Dat statuut is bestemd voor commerciële vennootschappen die andere belangrijke doelstellingen nastreven dan het loutere winstbejag. Dat innoverend statuut is evenwel heel slecht geflankeerd. Om het op bepaalde punten aan te passen, het meer zichtbaarheid te geven en het verantwoord gebruik ervan te verstevigen, wil de administratie de desbetreffende wetgeving aanpassen.

Avant tout, il faudrait centraliser l'information relative aux sociétés à finalités sociales, ce qui n'est pas le cas actuellement. Il s'agirait de prévoir des modalités d'échanges d'information entre le registre du commerce et un centre d'information sur les sociétés à finalités sociales.

J'ai en outre l'ambition d'adapter, en concertation avec les collègues compétents, la législation sur les sociétés afin de faire de la SFS l'instrument par excellence pour développer des initiatives d'économie sociale.

Des mesures éventuelles sur ce plan pourraient concerner les éléments suivants: définition plus précise de la finalité sociale, précision et amélioration du rapportage au travers du rapport social, assouplissement de la procédure de transition d'ASBL à SFS, assouplissement sur le plan du paiement de dividendes et de la participation des travailleurs, sans porter atteinte à la spécificité de la SFS, ...

4.2. Les Coopératives d'activités

Les coopératives d'activités sont des structures tout à fait innovantes où des demandeurs d'emplois se voient offrir la possibilité de tester, grandeur nature, un projet.

Quatre sorties de portes sont possibles:

1°) le candidat s'installe comme indépendant;

2°) le candidat continue à développer son activité dans un cadre coopératif (dans une coopérative d'emploi par exemple);

3°) le candidat peut continuer à développer son activité pour le compte d'une société et y être engagé comme salarié, voire retrouve un emploi stable;

4°) le candidat a droit à l'erreur et peut retourner sous son ancien statut.

Afin de développer ce genre d'initiatives, il fallait créer un statut adapté pour l'entrepreneur salarié. Des propositions ont été faites en 2005. Ces propositions figuraient d'ailleurs au sein de la déclaration gouvernementale de juillet 2003. Ces propositions, sous la forme d'un projet de Loi, seront défendues en fin 2005 afin d'être adoptées au plus vite et de permettre ainsi le développement ultérieur des coopératives d'activités. Les Régions se sont par ailleurs engagées, dans le cadre de l'accord de coopération relatif à l'économie plurielle, à soutenir les coopératives d'activités.

En ce qui concerne les aspects factuels de la législation, on peut par exemple indiquer que le statut d'entrepreneur salarié offrira à la coopérative d'activités un instrument flexible permettant de préparer les futurs

In de eerste plaats moet de informatie over de vennootschappen met sociaal oogmerk worden gecentraliseerd, wat thans niet het geval is. De bedoeling is te komen tot systemen van informatie-uitwisseling tussen het handelsregister en een informatiecentrum over de vennootschappen met sociaal oogmerk.

Het is tevens mijn ambitie om de vennootschaps-wetgeving, in overleg met de bevoegde collega's, aan te passen teneinde van de VSO het uitgelezen instrument te maken om sociale-economie initiatieven te ontwikkelen.

Mogelijke maatregelen op dit vlak kunnen betrekking hebben op een betere precisering van het sociaal oogmerk, een verduidelijking en betere rapportering via het sociaal verslag, een versoepeling van de overgangsprocedure van VZW naar VSO, een versoepeling op het vlak van de uitkering van dividenden en de participatie van de werknemers, zonder de eigenheid van de VSO te ondermijnen, ...

4.2. De activiteitencoöperatieven

De activiteitencoöperatieven zijn baanbrekende structuren waarbij werkzoekenden de mogelijkheid krijgen een project in het echt uit te testen.

Er zijn vier uitwijkmogelijkheden:

1°) de kandidaat vestigt zich als zelfstandige;

2°) de kandidaat ontwikkelt zijn activiteit verder in een coöperatief kader (bijvoorbeeld in een tewerkstellingscoöperatieve);

3°) de kandidaat kan de ontwikkeling van zijn activiteit voortzetten voor rekening van een vennootschap en er als loontrekende in dienst worden genomen, of hij kan zelfs opnieuw een vaste betrekking krijgen;

4°) de kandidaat heeft het recht zich te vergissen en kan zijn vorig statuut terugkrijgen.

Om dergelijke initiatieven diende een aangepast statuut te worden uitgewerkt voor de werkondernemer. Er werden in 2005 voorstellen gedaan. Die voorstellen waren trouwens terug te vinden in de regeringsverklaring van juli 2003. Die voorstellen zullen eind 2005 in de vorm van een wetsontwerp worden verdedigd zodat ze zo snel mogelijk kunnen worden aangenomen en aldus de verdere ontwikkeling van de activiteitencoöperatieven mogelijk kunnen maken. Voorts hebben de Gewesten er zich in het kader van het samenwerkingsakkoord voor de meerwaardeconomie toe verbonden de activiteitencoöperatieven te ondersteunen.

Betreffende de inhoudelijke aspecten van de regelgeving kan bijv. worden aangegeven dat het statuut van de werkondernemer de activiteitencoöperatieve een flexibel instrument zal bieden om de toekomstige

entrepreneurs à leur carrière d'indépendant. En même temps, il offre suffisant de sécurité et de protection aux entrepreneurs salariés eux-mêmes, qui se voient donner l'occasion de tester leur projet pendant un semestre dans un environnement protégé. La «Flexicurity» en quelque sorte. Autre élément important: l'obligation pour la coopérative d'activités de promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises auprès de ses entrepreneurs salariés. La secrétaire d'État est convaincue que la reconnaissance légale des coopératives d'activités leur offrira l'occasion de devenir des pépinières pour entrepreneurs.

5. Médiateurs de terrain dans le domaine de la pauvreté et de l'exclusion sociale

Le médiateur de terrain dans le domaine de la pauvreté et de l'exclusion sociale est une nouvelle fonction résultant de la recherche de méthodiques permettant d'apporter une réponse au «maillon manquant» entre les personnes vivant dans la pauvreté d'une part, et la société (notamment la politique, l'offre d'aide et de services) d'autre part. Le fait que les médiateurs de terrain parviennent à combler ce maillon manquant est dû à deux éléments:

- Premièrement, ils disposent de connaissances vécues en matière de pauvreté et d'exclusion sociale du fait qu'ils ont eux-mêmes vécu la pauvreté et l'exclusion.

- Deuxièmement, ils connaissent la perspective des personnes pauvres et exclues, lequel élément fait souvent défaut dans les débats de société et dans la concretisation de mesures et d'initiatives.

Lors du Conseil des ministres d'Ostende des 20 et 21 mars 2004, les membres du gouvernement étaient d'accord pour dire que les médiateurs de terrain pouvaient également offrir une plus-value importante dans les services publics fédéraux. Non seulement, ces services ont affaire, directement ou indirectement, à des personnes pauvres, mais (étant donné l'accumulation des exclusions) la politique menée par chaque service individuel influence aussi inévitablement la problématique de la pauvreté dans son ensemble. En outre, la communication avec les différentes parties prenantes, dont les personnes vivant dans la pauvreté, constitue un défi pour chaque service. Les médiateurs de terrain employés dans les services publics fédéraux peuvent dès lors:

- contribuer à donner corps à la politique de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale;

ondernemers voor te bereiden op zijn/haar bestaan als zelfstandige. Tegelijk biedt het de nodige zekerheid en bescherming voor de werkondernemers zelf, die de kans krijgen om in een beschermd omgeving, gedurende anderhalf jaar, hun project uit te testen. «Flexi-curity», als het ware. Eveneens belangrijk is de verplichting van de activiteitencoöperatie om haar werkondernemers te stimuleren in het maatschappelijk verantwoord ondernemen. De staatssecretaris is ervan overtuigd dat de wettelijke erkenning van de activiteitencoöperaties hen de kans zal bieden om verder uit te groeien tot een kweekvijver van ondernemers.

5. Ervaringsdeskundigen in armoede en sociale uitsluiting

Ervaringsdeskundige in de armoede en sociale uitsluiting is een nieuwe functie, ontstaan vanuit de zoektocht naar methodieken die een antwoord konden geven op de «missing link» tussen mensen die in armoede leven enerzijds en de samenleving (onder ander beleid, hulp- en dienstverlening) anderzijds. Dat ervaringsdeskundigen erin slagen deze missing link te overbruggen, heeft te maken met twee elementen:

- Ze beschikken ten eerste over doorleefde kennis in verband met armoede en sociale uitsluiting omdat ze armoede en uitsluiting zelf hebben meegeemaakt.

- Ten tweede hebben zij zicht op het perspectief van armen en uitgeslotenen, een perspectief dat vaak ontbreekt in maatschappelijke debatten en in de uitwerking van maatregelen en initiatieven.

Op de Ministerraad van Oostende van 20 en 21 maart 2004 waren de regeringsleden het erover eens dat ook binnen de federale overheidsdiensten ervaringsdeskundigen een belangrijke meerwaarde kunnen bieden. Niet alleen krijgen deze diensten zelf rechtstreeks en of onrechtstreeks te maken met mensen in armoede, maar ook beïnvloedt het beleid van elke dienst afzonderlijk (gezien de cumulatie van uitsluitingen) onvermijdelijk ook de armoedeproblematiek in zijn geheel. Bovendien is de communicatie met diverse *stakeholders*, waaronder mensen in armoede, een uitdaging voor elke dienst. Ervaringsdeskundigen tewerkgesteld binnen de federale overheidsdiensten kunnen dus:

- het beleid rond armoedebestrijding en sociale uitsluiting mee vorm helpen geven;

– veiller à ce que la communication sur la politique menée se déroule de manière efficace vis-à-vis des personnes pauvres;

– faire office de relais et d'interprètes pour les personnes pauvres vis-à-vis de l'administration fédérale;

– valoriser leur vécu personnel au profit d'une approche collective.

En novembre 2004, le SPP Intégration sociale, a commencé, comme premier service public fédéral, un projet pilote dans le cadre duquel 2 médiateurs de terrain ont été engagés. La deuxième phase du projet prévoit le recrutement, par le SPP Intégration sociale, de 16 médiateurs de terrain en formation (8 néerlandophones et 8 francophones). Cette deuxième phase a été effectivement lancée en avril 2005 avec le recrutement d'un coordinateur francophone du projet. Celui-ci a été chargé de préparer la formation et la mise au travail de «médiateurs de terrain en matière de pauvreté et exclusion sociale» francophones. Fin août 2005, un coordinateur néerlandophone a également été engagé. En ce qui concerne le recrutement de médiateurs de terrain en formation néerlandophones, un accord a été conclu avec «*De Link*», le pionnier et l'unique institut de formation du côté flamand. Ensuite, ces médiateurs de terrain en formation seront détachés dans les divers SPF et SPP et organismes parastataux. Le recrutement, l'affectation et l'intégration dans les différents services sont prévus pour novembre 2005.

– er over waken dat de beleidscommunicatie naar de armen efficiënt verloopt;

– optreden als tussenpersoon en tolk van de armen naar de federale administratie;

– hun persoonlijke levenservaring valoriseren ten voordele van een collectieve benadering.

De POD Maatschappelijke integratie startte in novembre 2004 als eerste federale overheidsdienst met een pilotproject waarbij 2 ervaringsdeskundigen in dienst werden genomen. De tweede fase van het project bestaat uit het in loondienst aannemen van 16 ervaringsdeskundigen in opleiding (8 Nederlandstalige en 8 Franstalige) door de POD Maatschappelijke integratie. Die tweede fase ging effectief van start in april 2005 met de aanwerving van een Franstalige coördinator van het project. Deze werd belast met de voorbereiding van de opleiding en tewerkstelling van Franstalige «*médiateurs de terrain en matière de pauvreté et exclusion sociale*». Eind augustus 2005 werd ook een Nederlandstalig coördinator aangeworven. Voor de rekruttering van Nederlandstalige ervaringsdeskundigen in opleiding worden afspraken gemaakt met De Link, pionier en enig opleidingsinstituut aan Vlaamse kant. Vervolgens zullen deze ervaringsdeskundigen in opleiding naar de diverse FOD's en POD's en parastatale instellingen worden gedetacheerd. De aanwerving, matching en inschakeling in de diverse diensten is gepland voor november 2005.

B) Responsabilité sociétale des entreprises

1. Vers un cadre de référence commun

C'est en 2005 que la base du développement et du renforcement ultérieurs de la responsabilité sociétale des entreprises a été jetée. La Commission interdépartementale du Développement durable a élaboré un cadre de référence relatif à la responsabilité sociétale des entreprises. L'initiative en a été prise dans le cadre de la compétence Economie sociale. L'élaboration du cadre de référence est la concrétisation d'un certain nombre de décisions prises lors du Conseil des ministres spécial d'Ostende les 20 et 21 mars 2004 et de l'action 31 du Plan fédéral Développement durable 2004-2008.

Pour la première fois, on s'est accordé, au niveau fédéral et en concertation avec les régions, sur la définition de la responsabilité sociétale des entreprises. A cet égard, la RSE est définie comme un processus d'amélioration continu dans le cadre duquel les entreprises intègrent de manière volontaire, systématique et cohérente des considérations d'ordre social, environnemental et économique dans la gestion globale

B) Maatschappelijk verantwoord ondernemen

1. Naar een gemeenschappelijk referentiekader

In 2005 werd de basis gelegd voor de verdere ontwikkeling en versterking van het maatschappelijk verantwoord ondernemen. Binnen de Interdepartementale Commissie Duurzame Ontwikkeling werd een referentiekader maatschappelijk verantwoord ondernemen uitgewerkt. Het initiatief hiertoe werd genomen vanuit de beleidsbevoegdheid Sociale Economie. De uitwerking van het referentiekader is de concretisering van een aantal beslissingen genomen op de Bijzondere Ministerraad van Oostende van 20 en 21 maart 2004 en van actie 31 van het Federaal Plan Duurzame Ontwikkeling 2004-2008.

Voor het eerst wordt op federaal niveau, en in overleg met de regio's, overeenstemming bereikt over de definitie van maatschappelijk verantwoord ondernemen. Hierbij wordt MVO gedefinieerd als een continu verbeteringsproces waarbij ondernemingen vrijwillig op systematische wijze economische, milieu- en sociale overwegingen op een geïntegreerde manier in de hele bedrijfsvoering opnemen, waarbij overleg met de

de l'entreprise; à cet égard, la concertation avec les parties prenantes de l'entreprise fait partie intégrante du processus. Le cadre de référence concrétise plus avant les différentes caractéristiques de la RSE, telles que reprises dans la définition. En outre, il aligne une série de points d'attention importants. Le cadre de référence traite également de l'importance de la RSE pour les différentes parties prenantes, de la dimension internationale de la RSE ainsi que du rôle des pouvoirs publics. Enfin, il aborde les instruments principaux en matière de responsabilité sociétale des entreprises.

Ce cadre de référence n'est toutefois qu'un point de départ. Tout d'abord, nous voulons que ce cadre devienne un cadre commun porté par tous. C'est pourquoi la décision fut prise de soumettre le document pour consultation, d'une part, aux différents conseils consultatifs fédéraux et, d'autre part, à un certain nombre de parties prenantes individuelles importantes sur le plan de la RSE. Sur la base des remarques tant des conseils consultatifs que des parties prenantes, un cadre de référence définitif sera élaboré, lequel bénéficiera dès lors d'une large assise sociétale. En avril-mai 2006, ce cadre de référence définitif sera soumis pour approbation au Conseil des ministres.

2. Le plan d'action relatif à la responsabilité sociétale des entreprises

Le cadre de référence commun doit constituer l'amorce d'un plan d'action relatif à la responsabilité sociétale des entreprises, lequel intégrera des actions et initiatives concrètes des pouvoirs publics visant à soutenir, à faciliter et à promouvoir la qualité de la RSE en Belgique.

Tout d'abord, le plan d'action dressera l'inventaire des différentes initiatives publiques existant à l'heure actuelle, tant au niveau fédéral qu'au niveau régional. On examinera par ailleurs sur quels points une harmonisation et une collaboration sont éventuellement possibles et/ou nécessaires. En outre, les lacunes, les points névralgiques et les opportunités pour le développement ultérieur de la RSE seront listés et des propositions pour de nouvelles actions et initiatives y afférentes seront formulées.

Ici aussi, l'intention est d'associer activement les parties prenantes à l'élaboration du plan d'action RSE. C'est la raison pour laquelle la consultation qui fera suite au cadre de référence n'invitera pas seulement à réagir au projet de cadre de référence, mais demandera explici-

stakeholders, of belanghebbenden, van de onderneming deel uitmaakt van het proces. In het referentiekader worden de verschillende kenmerken van MVO, zoals deze in de definitie worden weergegeven, verder geconcretiseerd. Bovendien worden een aantal belangrijke aandachtpunten voor MVO op een rijtje gezet. Ook het belang van MVO voor de verschillende *stakeholders*, de internationale dimensie van MVO en de rol van de overheid wordt in het referentiekader behandeld. Tenslotte wordt ook nog ingegaan op de belangrijkste instrumenten voor maatschappelijk verantwoord ondernemen.

Dit referentiekader is echter maar een vertrekpunt. In eerste instantie willen wij dit referentiekader laten uitgroeien tot een gemeenschappelijk gedragen kader. Daarom werd beslist om het document ter consultatie voor te leggen aan enerzijds de verschillende federale adviesraden en anderzijds een aantal belangrijke individuele *stakeholders* op het vlak van MVO. Op basis van de opmerkingen van zowel de adviesraden als de stakeholders zal een definitief referentiekader worden opgesteld dat aldus een breed maatschappelijk draagvlak heeft. Dit definitieve gemeenschappelijk referentiekader zal in april-mei 2006 worden voorgelegd aan de Ministerraad ter goedkeuring.

2. Het actieplan maatschappelijk verantwoord ondernemen

Het gemeenschappelijk referentiekader moet de aanzet vormen van een actieplan maatschappelijk verantwoord ondernemen, waarin concrete acties en initiatieven vanuit de overheid zullen worden opgenomen tot ondersteuning, facilitering en kwaliteitsbevordering van MVO in België.

In de eerste plaats zullen in het actieplan de verschillende overheidsinitiatieven die nu reeds bestaan, zowel op federaal vlak, als op regionaal vlak worden geïnventariseerd en zal worden nagegaan waar eventueel afstemming en samenwerking mogelijk en/of nodig is. Bovendien zullen ook hiaten, knelpunten en kansen voor de verdere ontwikkeling van MVO in kaart worden gebracht en zullen voorstellen worden geformuleerd voor nieuwe acties en initiatieven die dit moeten bewerkstelligen.

Ook hier weer is het de bedoeling om de stakeholders actief te betrekken bij de opmaak van het actieplan MVO. In de consultatie die volgt op het referentiekader wordt dan ook niet enkel gevraagd om te reageren op het ontwerp van referentiekader, maar worden de stakeholders

tement aux parties prenantes quelles actions, quelles initiatives et quels instruments concrets sont souhaitables, nécessaires ou à déconseiller pour renforcer la responsabilité sociétale des entreprises en Belgique. L'apport des parties prenantes sera pris en compte dans la rédaction du plan d'action. Au mois de juin, le projet de plan d'action doit être soumis pour approbation à l'assemblée plénière de la CIDD, après quoi il sera également soumis au gouvernement.

3. Labellisation

Les labels permettent au consommateur d'obtenir, au travers d'un logo appliqué sur le produit, des informations sur celui-ci, sans qu'il ne doive procéder à une «étude» approfondie chez lui. Ainsi, le label «fair trade» nous apprend quelque chose sur la manière dont le produit est commercialisé et comment la composition du prix a été réalisée, le label bio dit quelque chose sur la méthode de production, un label environnemental nous renseigne sur l'impact du produit ou de son mode de production sur l'environnement, le label social donne une idée des conditions de production sur le plan des droits de l'homme ou des droits du travail, etc.

Toutefois, leur prolifération, leur grande diversité (notamment au niveau du contenu) et l'absence de contrôle externe pour certains labels sont de nature à entamer la confiance des consommateurs dans la labellisation. Ceux-ci ne voient plus la forêt à travers les arbres.

En outre, il n'existe pas encore aujourd'hui quelque chose comme un label de durabilité, qui informerait le consommateur sur le produit en ce qui concerne les trois aspects différents du développement durable.

Lorsqu'il est question de production et de consommation durables, il s'agit essentiellement d'une évaluation des produits en fonction de leur teneur écologique et sociale et de leur durabilité économique. A cet égard, une approche de chaîne est essentielle. Une telle approche fait encore trop souvent défaut aujourd'hui, tant du côté de la production que de celui de la consommation. Le plus souvent, il y a des approches spécifiques (axées exclusivement sur l'environnement, sur le social, etc.), donnant lieu à des initiatives isolées. Au niveau du label, nous avons par exemple l'Ecolabel européen, le label social belge, le label Max Havelaar, etc. Il nous manque une approche intégrée permettant au consommateur de choisir un produit qui a par exemple été fabriqué de manière écologique et en même temps dans des conditions sociales acceptables.

La complexité de l'objectif précité fait qu'il vaut mieux procéder par étapes et qu'il faut en même temps renforcer et développer plus avant les labels existants va-

oek uitdrukkelijk gevraagd welke concrete acties en initiatieven en instrumenten wenselijk, noodzakelijk of af te raden zijn ten einde het maatschappelijk verantwoord ondernemen te versterken in België. De input van de *stakeholders* zal worden meegenomen in de opmaak van het actieplan. Het ontwerp van actieplan moet in juni worden voorgelegd ter goedkeuring aan de voltalige ICDO-vergadering, waarna het ook aan de regering zal worden voorgelegd.

3. Labeling

Labels laten de consument toe om op basis van een logo aangebracht op het product, informatie over dat product te bekomen. En dit zonder dat de consument thuis een uitgebreide «studie» diende uit te voeren. Zo vertelt een *fair trade*-label iets over de manier waarop het product wordt verhandeld en hoe de prijsopbouw gebeurde, vertelt een bio-label iets over de productiemethode, geeft een milieulabel de impact van het product of van de productiewijze op het leefmilieu aan, geeft een sociaal label een beeld van de productieomstandigheden op vlak van mensen- of arbeidsrechten, enz....

Echter door wildgroei, de grote diversiteit (onder meer betreffende de inhoud) en het gebrek aan externe controle bij een deel van labels dreigen consumenten hun vertrouwen in labeling te verliezen. Zij zien door de bomen het bos niet meer.

Bovendien bestaat er tot op heden niet zoiets als een duurzaamheidslabel, dat de consument informatie verschafft over het product op de drie verschillende aspecten van duurzame ontwikkeling.

Duurzame productie en consumptie gaat in essentie over de beoordeling van producten op hun ecologische, sociale en economische duurzaamheidsgehalte. Een ketenbenadering is hierbij essentieel. Dit gebeurt tot op heden te weinig. Zowel aan de productiezijde als aan de consumptiezijde. Veelal zijn er wel afzonderlijke benaderingen (enkel milieugericht, enkel sociaal gericht, e.a.), waaruit ook afzonderlijke initiatieven volgen. Op labelniveau zien we hier bijvoorbeeld het Europees Ecolabel, het Belgische sociaal label, het Max Havelaar label, e.a. te weinig is er een geïntegreerde benadering waarbij de consument kan kiezen voor een product dat bijvoorbeeld én milieuvriendelijk, én onder sociaal aanvaardbare omstandigheden werd geproduceerd.

De complexiteit van bovenstaande doelstelling zorgt ervoor dat er best in stappen wordt gewerkt, en dit hand in hand gaat met de verdere versterking en ontwikke-

ables. Aujourd’hui, il existe en Belgique deux labels publics, basés sur une approche de chaîne et sur un monitorage indépendant des critères préconisés. Le label de promotion d’une production socialement responsable relève de la compétence de la secrétaire d’État à l’Economie sociale, alors que l’Ecolabel relève de celle du ministre de l’Environnement. A ce jour, les deux labels connaissent un succès modéré. Cela est dû à de nombreux facteurs, qui sont souvent liés à la problématique de la labellisation en tant que telle. Sans vouloir aborder en détail les conditions de base d’un bon label, il est clair qu’il faut consacrer beaucoup d’énergie, de temps et de moyens pour qu’un label soit couronné de succès.

Concrètement, la secrétaire d’État a proposé à son collègue compétent pour l’écolabel européen d’oeuvrer en faveur de l’instauration d’une fonction de guichet unique pour l’industrie, la distribution et les consommateurs. Cela permettrait de pouvoir s’adresser aux entreprises avec un dossier unique pour voir si celles-ci montrent de l’intérêt pour demander les deux labels par le biais d’une procédure administrative simplifiée. L’opérationnalisation de cette mesure est prévue pour 2006.

Label social

Jusqu’à présent, le label social ne connaît qu’un succès mitigé. Cela est dû à différents facteurs. En 2005, une amorce de solution a été donnée pour certains de ces facteurs. Cette démarche sera poursuivie et renforcée en 2006.

Tout d’abord, fin 2005, une campagne d’information sur le social label a été initiée. Cette information doit toutefois se dérouler en plusieurs étapes. Il est clair qu’il faut d’abord augmenter le nombre de labels avant de pouvoir se concentrer pleinement sur la demande (les consommateurs). Afin d’augmenter le nombre de label sur le marché, il convient tout d’abord de focaliser sur les entreprises. Elles doivent être informées et stimulées. Depuis l’automne 2005, le site web label social (www.social-label.be) est placé sous la gestion du SPP Intégration sociale et ce site a entre-temps fait l’objet d’une restructuration et d’une mise à jour approfondies. C’est désormais une source d’information fiable tant pour les entreprises que pour tous autres intéressés. En 2005 également, un manuel sur le label social a été rédigé. Ce manuel est axé spécifiquement sur les entreprises et les met au courant du label, des exigences en la matière, des différentes démarches à entreprendre, etc. Tant le site web renouvelé que le manuel constituent la base d’une campagne d’information à l’intention des

ling van de bestaande kwaliteitsvolle labels. Vandaag de dag bestaan er in België twee overheidslabels, die uitgaan van een ketenbenadering en een onafhankelijke monitoring van de vooropgestelde criteria. Het label ter bevordering van een sociaal verantwoorde productie behoort tot de bevoegdheid van de staatssecretaris voor Sociale Economie, terwijl het Eco-label tot de bevoegdheid behoort van de minister van Leefmilieu. Beide labels kennen tot op heden een matig succes. Dit is aan heel wat factoren toe te schrijven, die veelal samenhangen met de problematiek van labelling op zich. Zonder in detail in te gaan op de basisvoorwaarden van een goed label, is het duidelijk dat er heel wat energie, tijd en middelen moeten gestopt worden in het laten slagen van een label.

In concreto heeft de staatssecretaris aan haar collega bevoegd voor het Europees ecolabel voorgesteld te streven naar een één-loketsfunctie voor het bedrijfsleven, de distributie en de consumenten. Op die manier kan met een portfolio naar buiten worden gestapt om na te gaan of bijv. een onderneming interesse betoont om via een vereenvoudigde administratieve procedure beide labels aan te vragen. De operationalisering hiervan is voorzien in 2006.

Sociaal label

Het sociaal label kent vooralsnog een matig succes. Dit heeft te maken met verschillend factoren. Aan een aantal van deze oorzaken werd in 2005 een aanzet gegeven tot oplossing. Dit wordt in 2006 verder uitgebouwd en versterkt.

In de eerste plaats werd eind 2005 de aanzet gegeven tot een voorlichtingscampagne voor het sociaal label. Die voorlichting moet echter in verschillende stappen gebeuren. Het is dus duidelijk dat we eerst het aantal labels moeten verhogen, vooraleer we ons ten volle op de vraag (de consumenten) kunnen richten. Om het aantal labels op de markt te verhogen moet in de eerste plaats gefocust worden op de ondernemingen. Zij moeten worden geïnformeerd en gestimuleerd. Sinds het najaar 2005 staat de website sociaal label (www.social-label.be) onder het beheer van de POD Maatschappelijke Integratie en is er een volledige herstructureren en update van de site gebeurd. Dit is nu een betrouwbare bron van informatie voor zowel ondernemingen als voor andere geïnteresseerden. Ook werd in 2005 een handleiding opgemaakt over het sociaal label. Deze handleiding is specifiek gericht tot ondernemingen en maakt hen wegwijs in het label, de vereisten, de verschillende stappen, enz. ... Zowel de hernieuwde website als de handleiding vormen de basis van een informatie-

entreprises. La campagne vise, d'une part, à diffuser des informations via les publications spécialisées des entreprises, et d'autre part, à organiser des moments d'information pratique relatifs au label social expliquant comment une entreprise doit s'y prendre concrètement pour obtenir le label social pour un de ses produits. Pour l'organisation de ces moments d'information, on collabore autant que possible avec des organisations d'entreprises.

Une deuxième initiative qui a vu le jour en 2005 et qui sera renforcée en 2006 est la prime octroyée dans le cadre de l'audit de contrôle externe. Pour obtenir le label social, un contrôle externe exercé par une tierce partie indépendante est prévu. Les coûts de ce contrôle sont à charge de l'entreprise qui demande le label. Toutefois, pour des entreprises d'économie sociale comme pour des petites et moyennes entreprises, ces coûts peuvent être dissuasifs. De cette manière, le label social n'est accessible qu'aux grandes entreprises. C'est pourquoi un programme de soutien a été prévu permettant aux entreprises d'économie sociale et aux PME de récupérer une partie du coût de l'audit externe. Le montant de la prime dépend de la taille de l'entreprise et est plafonné à 50% du coût de l'audit externe. En outre, nous voulons de la même manière promouvoir les produits dont une partie de la chaîne se situe dans un pays ACP ou dans un des Pays les moins développés (PMD). Pour ces produits, un incitant très limité est prévu indépendamment de la taille de l'entreprise. Ce programme de soutien bénéficie d'un financement de 100.000 €.

En 2006, l'existence de ce système de soutien au label social fera l'objet d'une publicité accrue et sera également intégrée dans la campagne d'information.

4. Placements et investissements socialement responsables

Par le biais d'investissements et de placements socialement responsables, des moyens considérables sont mis à la disposition des entreprises appliquant les principes de la responsabilité sociétale (RSE). Ainsi, les entreprises RSE peuvent se procurer plus facilement des moyens, ce qui n'est pas sans importance pour leurs performances économiques. En outre, elles bénéficient de cette manière de moyens accrus pour développer de nouvelles initiatives sur le plan social et environnemental. Les investissements et placements socialement responsables constituent dès lors un des instruments les plus importants et les plus performants pour inciter les entreprises à appliquer les principes de

campagne naar ondernemingen toe. Enerzijds houdt de campagne in om via de gespecialiseerde publicaties van ondernemingen informatie te verspreiden, en anderzijds om een aantal praktische infomomenten te organiseren m.b.t. het sociaal label, waarin ook praktisch wordt uitgelegd wat een onderneming moet doen om het sociaal label voor één van haar producten te bekomen. Voor de organisatie van deze infomomenten wordt zoveel mogelijk samengewerkt met organisaties van bedrijven.

Een tweede initiatief dat het licht zag eind 2005, en verder zal worden versterkt in 2006 is de premie in het kader van de externe controle-audit. Om het sociaal label te behalen is een externe controle voorzien door een onafhankelijke derde partij. De kosten voor deze controle vallen ten laste van de aanvragende onderneming. Deze kunnen echter voor ondernemingen uit de sociale economie als voor kleine en middelgrote ondernemingen zwaar wegen. Het sociaal label wordt op die manier enkel bereikbaar voor grotere ondernemingen. Er werd dan ook voorzien in een ondersteuningsprogramma waarbij sociale economie ondernemingen en KMO's een gedeelte van de externe auditkosten kunnen inbrengen. De hoogte van de premie is afhankelijk van de grootte van de onderneming en bedraagt maximaal 50% van de externe auditkosten. Bovendien willen we op dezelfde manier ook producten waarvan een deel van de keten zich in een ACP-land of in één van de Minst Ontwikkelde Landen (MOL) bevindt stimuleren. Voor deze producten wordt er, ongeacht de grootte van de onderneming, voorzien in een heel beperkte stimulans. Voor dit ondersteuningsprogramma wordt 100.000 euro voorzien.

Het bestaan van dit ondersteuningssysteem voor het sociaal label zal in 2006 beter kenbaar worden gemaakt, en ook worden meegenomen in de informatiecampagne.

4. Maatschappelijk verantwoorde beleggingen en investeringen

Via maatschappelijk verantwoorde investeringen en beleggingen worden aanzienlijke middelen ter beschikking gesteld van maatschappelijk verantwoorde ondernemingen. MVO-bedrijven krijgen op die manier makkelijker toegang tot middelen, wat niet onbelangrijk is voor hun economische prestaties. Bovendien krijgen zij op die manier ook meer middelen om ook op sociaal en milieuvlak verdere initiatieven te ontwikkelen. Maatschappelijk verantwoorde beleggingen en investeringen zijn dan ook één van de belangrijkste en meest krachtige instrumenten om ondernemingen aan te zetten tot maatschappelijk verantwoord ondernemen. Bovendien zit maatschappelijk verantwoord ondernemen en beleggen in de lift.

la responsabilité sociétale. En outre, l'entrepreneuriat et l'investissement socialement responsables ont la cote (c'est ce que montre notamment le succès du Fonds de l'économie sociale et durable, mais aussi l'augmentation des moyens financiers placés dans des fonds et des produits de placement dits éthiques).

Dans le cadre de la promotion de la responsabilité sociétale des entreprises, il semble dès lors plus qu'évident de stimuler le développement de cet instrument. Tout d'abord, je veux réaliser cela en dressant l'inventaire de ce que la Belgique compte déjà en mesures, en instruments et en initiatives en matière d'investissements et de placements socialement responsables. Cet inventaire doit constituer la base de travail pour le développement de nouvelles initiatives éventuelles. Le groupe de travail «investissements et placements socialement responsables» institué au sein de la Commission interdépartementale du développement durable (CIDD) est le lieu idéal à cet effet. Ce groupe de travail travaille en étroite coordination avec le groupe de travail «responsabilité sociétale des entreprises» de la CIDD, mentionné déjà ci-dessus.

Par ailleurs, la Belgique manque encore toujours d'un site de référence sur la responsabilité sociétale des entreprises. Un tel site existe déjà dans les pays environnants où il donne lieu à une forte dynamique. C'est pourquoi je me propose de réaliser un tel site de référence en collaboration avec les différents acteurs actifs sur le plan de l'investissement et du placement socialement responsables. Il serait également utile de développer une sorte de baromètre indiquant l'état de la question en matière d'investissements et de placements socialement responsables en Belgique.

Dit blijkt onder meer uit het succes van het Kringloopfonds, maar ook uit de toename van de gelden in als maatschappelijk verantwoord gekenmerkte beleggingsfondsen en -producten.

In het kader van de stimulering van maatschappelijk verantwoord ondernemen lijkt het dan ook meer dan logisch om ook de verder ontwikkeling van dit instrument te bevorderen. In de eerste plaats wil ik dit doen via het inventariseren van datgene wat reeds bestaat in België aan maatregelen, instrumenten en initiatieven inzake maatschappelijk verantwoorde investeringen en beleggingen. Deze inventaris moet de werkbasis worden voor het ontwikkelen van eventuele nieuwe initiatieven. De werkgroep maatschappelijk verantwoerde beleggingen en investeringen in het kader van de Interdepartementale Commissie Duurzame Ontwikkeling (ICDO) is hiervoor de ideale plaats. Deze werkgroep werkt in nauwe coördinatie met de eerder vermelde werkgroep maatschappelijk verantwoord ondernemen van de ICDO.

In België ontbreekt het ook nog steeds aan een referentiesite betreffende maatschappelijk verantwoorde ondernemingen. In de ons omringende landen bestaat dit wel, en geeft dit ook aanleiding tot een grote dynamiek. Ik wil dan ook, in samenwerking met de verschillende actoren die actief zijn op het vlak van maatschappelijk verantwoord beleggen en investeren, komen tot zo een referentiesite. Ook zou het nuttig zijn een soort van barometer te ontwikkelen die aangeeft hoe het gesteld is met maatschappelijk verantwoord investeren en beleggen in België.

C. Synergie

1. prime+

Par le passé, plusieurs initiatives ont déjà été mises en place pour soutenir les entrepreneurs actifs dans l'économie sociale dans leurs démarches de renforcement et de professionnalisation de leur gestion, sans que ne soit perdue de vue la dimension sociale de l'entreprise. Ces programmes se situaient sur le plan de la gestion de la qualité, l'audit social et le *Management ES-Change*, ce dernier organisant un échange de pratiques managériales entre l'économie sociale et l'économie régulière. Ces programmes allaient à chaque fois de pair avec des appels à projets spécifiques lancés 1 fois par an. Dans l'année politique écoulée, des projets ont encore été lancés pour la dernière fois dans le ca-

C. Synergie

1. +premie

In het verleden werden reeds diverse initiatieven genomen om ondernemers in de sociale economie te ondersteunen in hun pogingen om hun beheer te verstevigen en te professionaliseren zonder dat daarbij de sociale dimensie van de onderneming uit het oog wordt verloren. Deze programma's situeerden zich op het vlak van kwaliteitszorg, *social audit* en *Management ES-Change* waar een uitwisseling werd georganiseerd van managementpraktijken tussen sociale en reguliere economie. Deze programma's gingen telkens gepaard met afzonderlijke projectoproepen die 1 maal per jaar werden gelanceerd. Afgelopen beleidsjaar werden nog een laatste maal projecten gestart in het kader van het

dre du programme de gestion de la qualité, de l'audit social et du *Management ES-Change*.

Comme ces programmes se recoupaient de plus en plus, on a élaboré, l'année dernière, un nouveau programme de soutien au management. Dans le programme prime+, on abandonne le système des appels à projets de sorte que, désormais, les entreprises peuvent introduire leurs propositions pendant toute l'année. Trois fois par an, un jury se penche alors sur les propositions introduites. Le nouveau programme de soutien au management vise à offrir, d'une manière souple, des chances aux entreprises d'économie sociale pour poursuivre la professionnalisation sur le plan social, environnemental et/ou économique. A cet égard, le pouvoir fédéral leur accorde un soutien financier de l'ordre de 50% des coûts externes de consultation. L'autre moitié des coûts est supportée par le demandeur lui-même. Les entreprises d'économie sociale peuvent introduire des projets se situant dans le cadre de 9 thèmes:

- Gestion de projets
- «*Key-Performance indicators*»
- Développement de produits
- Gestion de la qualité
- Gestion des relations avec les parties prenantes («*stakeholder management*»)
- Audit social
- Rapportage sur les mesures en matière de développement durable

- Gestion et contrôle de la chaîne de production à partir d'une approche de développement durable
- Gestion de la diversité

Ce qui est également nouveau, c'est que ce programme est accessible non seulement aux entreprises d'économie sociale, mais aussi aux PME désireuses de renforcer leur flanc social/sociétal et écologique. Les PME peuvent introduire des propositions se situant dans le cadre des quatre derniers thèmes.

Les premières demandes de projets dans le cadre de la prime+ nous sont déjà parvenues et pourront être concrétisées cette année encore. Dans le courant de l'année prochaine, le programme sera encore affiné plus avant de sorte à ce qu'il puisse atteindre son régime de croisière à la mi-2006. En outre, on développera des initiatives devant garantir une valorisation maximale de ce programme.

kwaliteitszorgprogramma, *social audit* en *Management ES-Change*.

Omdat deze programma's meer en meer naar elkaar toegroeiden werd afgelopen jaar gewerkt aan een nieuw managementondersteuningsprogramma. In het +Premie-programma wordt afgestapt van het systeem van projectoproepen zodat bedrijven het hele jaar door kans hebben hun voorstel neer te leggen. Drie maal per jaar buigt een jury zich dan over de binnengekomen voorstellen. De doelstelling van het nieuwe managementsondersteuningsprogramma is de sociale economie bedrijven op een soepele manier kansen geven om een verdere professionalisering op sociaal, ecologisch en/of economisch vlak te realiseren. Ze worden hierbij door de federale overheid gesteund voor 50% van de externe kosten voor *consultancy*. De andere helft van de kosten wordt gedragen door de aanvrager zelf. De sociale economiebedrijven kunnen voorstellen indienen die zich situeren binnen een 9-tal thema's:

- Projectmanagement
- *Key-Performance indicatoren*
- Productontwikkeling
- Kwaliteitszorg
- Beheer van de relaties met de *stakeholders* (*stakeholder management*)
- Sociale audit
- Verslaggeving over de maatregelen inzake duurzame ontwikkeling

- Beheer en controle van de productieketen vanuit een benadering duurzame ontwikkeling
- Diversiteitsmanagement

Nieuw is ook dat dit programma niet alleen open staat voor sociale economie bedrijven maar ook voor KMO's die zich willen versterken op hun sociale/maatschappelijke en ecologische flank. KMO's kunnen voorstellen indienen die zich situeren binnen de laatste vier thema's.

De eerste projectaanvragen in het kader van de +premie zijn reeds binnen en zullen dit jaar nog van start kunnen gaan. In de loop van het komende jaar zal het programma waar nodig verder verfijnd worden zodat het medio 2006 op kruissnelheid zal kunnen komen. Daarnaast zal gewerkt worden aan initiatieven die een maximale valorisatie van dit programma moeten garanderen.

2. Fonds fédéral de l'économie sociale et durable

Par le biais du Fonds de l'économie sociale et durable, le grand public a eu l'occasion, en mai 2003, d'acquérir des obligations de ce fonds d'une valeur maximum de 500 € par pièce, assorties d'un taux d'intérêt nominal de 3,125% garanti par l'État. En outre, les investisseurs pouvaient bénéficier d'un avantage fiscal de l'ordre de 5% au maximum du capital investi, à condition de conserver l'investissement pendant 5 ans. L'avantage fiscal est limité à 250 € par contribuable. En moins de rien, 75 millions € ont été collectés.

Le Fonds de l'économie sociale et durable a pour objectif d'investir au moins 70% des moyens collectés (soit 52,5 millions €) dans l'économie sociale et durable. Le restant (au maximum 30%) est investi de manière socialement responsable.

Au 15 septembre 2005, le KLF (du néerlandais «*Kringloopfonds*») avait investi au total 13,5 millions € dans l'économie sociale, soit 11,5 millions € sous la forme d'emprunts et 2 millions € sous la forme de participations. L'objectif d'un investissement minimal de 52,5 millions € à la fin du troisième exercice n'a dès lors pas encore été atteint, même si le sentier de croissance préconisé a plus ou moins été respecté. Le fait que le fonds n'a pas encore trouvé tout à fait son rythme de croisière s'explique notamment par la lenteur avec laquelle le fonds a été lancé (conclusion du contrat de gestion, etc.), le manque de personnel, le manque de notoriété du Fonds, etc. Ces problèmes ont été en partie résolus dans le courant de 2005. Ainsi, depuis juillet 2005, le Fonds de l'économie sociale et durable dispose d'un directeur qui assure le fonctionnement quotidien du fonds. Cela a notamment nécessité l'élaboration d'un plan de communication qui sera déployé dans le courant de 2006. En outre, on étudiera également comment et selon quelles modalités il serait éventuellement possible d'élargir le champ d'action du KLF dans les limites des dispositions légales. En l'occurrence, il s'agit spécifiquement d'étudier la réalisation, par le KLF, d'investissements dans l'économie durable, tel que fixé dans la loi, sans que les investissements dans l'économie sociale ne soient négligés pour autant.

Début 2006, les choses doivent être claires. Il va sans dire que les investissements dans l'économie sociale, tels que définis dans l'accord de coopération relatif à l'économie plurielle, reste l'objectif premier du KLF.

2. Kringloopfonds

Via het Kringloopfonds kreeg het brede publiek in mei 2003 de kans kringloopobligaties met een maximale waarde van 500 euro per stuk aan te kopen, waarbij een nominale rente van 3,125% door de overheid werd gegarandeerd. Daarbovenop konden de beleggers ook nog eens van een fiscaal voordeel genieten. Dit bedraagt maximaal 5% van het belegde kapitaal, op voorwaarde dat de belegging gedurende 5 jaar wordt aangehouden. Het fiscaal voordeel is begrensd tot maximaal 250 euro per belastingplichtige. In geen tijd werd 75 miljoen euro ingezameld.

De doelstelling van het Kringloopfonds bestaat er in om minimaal 70% van de opgehaalde middelen (dus 52,5 miljoen euro) te investeren in sociale en duurzame economie. De overige middelen (maximaal 30%) worden op een maatschappelijk verantwoorde wijze belegd.

Op 15 september 2005 heeft het KLF in totaal voor 13,5 miljoen middelen geïnvesteerd in de sociale economie. Het betreft hier 11,5 miljoen euro onder de vorm van leningen en 2 miljoen euro onder de vorm van participaties. De doelstelling van een minimale investering van 52,5 miljoen euro tegen het einde van het derde boekjaar werd aldus nog niet bereikt, hoewel het vooropgestelde groepad ongeveer wordt gerespecteerd. Het nog niet volledig op kruissnelheid zijn van het fonds heeft onder meer te maken met de trage opstart van het fonds (het afsluiten van een beheerscontract, e.a.), het ontbreken van personeel, te weinig naambekendheid van het Fonds, e.a. ... Aan een deel van deze problemen werd in de loop van 2005 een antwoord geboden. Zo is sinds juli 2005 een directeur in dienst van het Kringloopfonds die zich met de dagelijkse werking van het Fonds bezighoudt. Dit maakte onder meer de opmaak van een communicatieplan nodig dat in de loop van 2006 wordt ontplooid. Bovendien zal ook worden nagegaan hoe en onder welke modaliteiten het workingsterrein van het KLF eventueel kan worden verruimd binnen de wettelijke bepalingen. Het gaat hierbij specifiek naar het onderzoeken van investeringen door het kringloopfonds in duurzame economie, zoals dit ook wettelijk werd vastgelegd, zonder investeringen in de sociale economie te verwaarlozen.

Begin 2006 moet hierover duidelijkheid bestaan. Het spreekt voor zich dat investeringen in die sociale economie, zoals deze in het samenwerkingsakkoord meerwaardeneconomie werd gedefinieerd, de primaire focus blijft van het KLF.

3. Point d'appui marchés publics durables

En effet, les marchés publics constituent un instrument important dans le cadre de la promotion de l'économie plurielle. En outre, par le biais de leur politique d'achats, les pouvoirs publics peuvent assurer une fonction d'exemple vis-à-vis de la société. Intégrer explicitement le développement durable comme une des références de base devant être prises en compte dans le cadre des marchés publics, est dès lors important. C'est ce qui se retrouve également dans la législation belge.

Afin de promouvoir la durabilisation des marchés publics, la cellule d'économie sociale mettra sur pied, en collaboration avec le SPP Développement durable, un point d'appui marchés publics durables. Outre la promotion de la consommation publique durable, ce point d'appui fournira également une assistance en matière de marchés publics et informera les entreprises RSE sur les marchés publics durables.

A cet effet, le point d'appui utilisera un site web convivial et mis à jour. Des formulaires standard seront également mis à disposition, un manuel sur les achats durables sera rédigé et la base juridique relative aux marchés publics durables sera concrétisée plus avant. Là où cela s'avère possible, le point d'appui collaborera au maximum avec d'autres services publics en ce qui concerne les marchés publics.

4. Consultation et concertation

Actuellement, la concertation en matière d'économie plurielle se passe par plusieurs canaux. En l'occurrence, nous opérons une distinction entre la concertation entre pouvoirs publics et la concertation avec la société civile.

4.1. La concertation entre pouvoirs publics

La concertation est un mot clé dans l'accord de coopération. Sans concertation, il est impossible de réaliser les objectifs préconisés dans cet accord. La concertation se déroule à différents niveaux:

- Chaque mois, les représentants des différents ministres fédéraux et régionaux concernés par l'EP se réunissent au sein du comité de concertation sur l'économie plurielle. Ce CC est chargé de la mise en œuvre et du suivi de l'accord de coopération, de l'évaluation de la mise en œuvre et de la formulation d'avis relatifs à la mise en œuvre de l'ACEP.

3. Steunpunt duurzame overheidsopdrachten

Overheidsopdrachten zijn geen onbelangrijk instrument in het kader van de bevordering van een meerwaardeneconomie. Bovendien kan de overheid door middel van haar eigen aankoopbeleid een voorbeeldfunctie vervullen naar de maatschappij toe. Duurzame ontwikkeling uitdrukkelijk opnemen als één van de basisreferenties waarmee in overheidsopdrachten rekening moet worden gehouden is dus belangrijk. Dit is ook zo terug te vinden in de Belgische wetgeving.

Teneinde de verduurzaming van overheidsopdrachten te bevorderen zal de cel sociale economie in samenwerking met de POD Duurzame Ontwikkeling een steunpunt duurzame overheidsopdrachten oprichten. Dit steunpunt zal naast het bevorderen van duurzame overheidsconsumptie ook sociale economie-actoren bijstaan en wegwijs maken in overheidsopdrachten alsook MVO-bedrijven informeren rond duurzame overheidsopdrachten.

Het steunpunt zal hiertoe gebruik maken van een gebruiksvriendelijke en geüpdateerde website. Ook zullen standaardformulieren ter beschikking worden gesteld, een handleiding «duurzame aankopen» worden uitgewerkt en de juridische onderbouwing rond duurzame overheidsopdrachten verder vorm worden gegeven. Daar waar mogelijk zal het steunpunt zo veel mogelijk samenwerken met andere overheidsdiensten m.b.t. overheidsopdrachten.

4. Consultatie en overleg

Het overleg inzake meerwaardeneconomie gebeurt momenteel via meerdere kanalen. Hier wordt een onderscheid gemaakt tussen het overleg onder overheden en overleg met het maatschappelijk middenveld.

4.1. Het overleg onder overheden

Overleg is een kernwoord binnen het samenwerkingsakkoord. Zonder overleg kunnen de doelstellingen die in het SAME worden vooropgesteld niet bereikt worden. Het overleg speelt zich af op verschillende niveaus:

- In het overlegcomité meerwaardeneconomie vergaderen maandelijks de vertegenwoordigers van de verschillende federale en regionale ministers betrokken bij ME. Het OC is belast met de uitvoering en opvolging van het samenwerkingsakkoord, de evaluatie van de uitvoering en het geven van adviezen met betrekking tot de uitvoering van het SAME.

– Différents groupes de travail mis sur pied – de manière permanente ou non – par le comité de concertation sur l'économie plurielle: SINE, AC, communication, observatoire, mise en œuvre de l'ACEP, etc.

– Récemment, le NARA a été mis sur pied. Il s'agit d'un réseau des administrations, au sein duquel a lieu la concertation technique entre les administrations liées aux ministres signataires de l'ACEP. Le NARA opère dans le cadre de l'accord de coopération et sous les auspices du comité de concertation qu'il soutient. Le réseau est chargé de l'harmonisation administrative, de l'échange d'informations, du suivi et de la préparation du rapportage annuel.

En outre, il existe une concertation sur certains aspects de l'économie plurielle, laquelle se déroule par d'autres canaux: GT RSE CIDD, TF Politique locale d'emploi...

La concertation entre les différents ministres fédéraux et régionaux concernés et entre les administrations concernées est donc solidement étayée. Dans l'ACEP 2005-2008, les différents organes de concertation, qui développent tous une dynamique puissante, ont d'ailleurs fait l'objet d'un ancrage structurel: en ce qui concerne ces domaines, la concertation est donc bien réglée sur le plan structurel.

4.2. La concertation avec la société civile

En raison d'un certain nombre de problèmes juridiques et d'un avis négatif du Conseil d'État, l'organe de concertation avec le secteur dans son ensemble n'a pas encore été créé formellement à ce jour. A cet égard, la concertation avec la société civile se déroule par le biais de groupes de travail *ad hoc*. Toutefois, l'objection principale du Conseil d'État a été rencontrée dans la mesure où un ancrage légal a été prévu par le biais de l'accord de coopération sur l'économie plurielle.

Le Conseil fédéral de l'Economie plurielle aura principalement une fonction consultative quant à la politique fédérale en matière d'économie plurielle, qui recouvre tant la *préparation et la mise en œuvre que l'évaluation*. A cet égard, le Conseil pourra faire appel à l'expertise et à la collaboration de tiers et mettre sur pied des groupes de travail. Le Conseil exercera sa fonction *consultative* à la demande des pouvoirs publics ainsi que de sa propre initiative. Dans le cadre de cette compétence consultative, le Conseil peut également procéder à des études relatives à tous les domaines se rapportant à l'économie plurielle.

En outre, le Conseil sera également un forum permettant d'échanger des idées sur l'économie plurielle.

– Verschillende werkgroepen die door het overlegcomité meerwaardeneconomie – al dan niet tijdelijk – worden opgericht: SINE, Activiteitencoöperatieve, communicatie, observatorium, uitvoering SAME, enz.

– Recent werd het NARA opgericht. Binnen dit netwerk van administraties gebeurt het technisch overleg tussen de administraties die verbonden zijn aan de ministers-onderkenners van het SAME. Het NARA opeert binnen het kader van het samenwerkingsakkoord en onder auspiciën en ter ondersteuning van het overlegcomité. Het netwerk is belast met de administratieve stroomlijning, informatieuitwisseling, opvolging en voorbereiding van de jaarlijkse rapportage.

Daarnaast bestaat er overleg over aspecten van de meerwaardeneconomie die via andere kanalen verlopen: ICDO werkgroep maatschappelijk verantwoord ondernemen, *task force Lokaal Werkgelegenheidsbeleid*...

Het overleg tussen de verschillende betrokken federale en regionale ministers en tussen de betrokken administraties is dus sterk uitgebouwd. Met het SAME 2005-2008 kregen de verschillende overlegorganen, die allen een sterke dynamiek ontwikkelen, trouwens een structurele verankering: het overleg zit dus op deze domeinen structureel goed.

4.2. Het overleg met maatschappelijk middenveld

Wegens een aantal juridische problemen en een negatief advies van de Raad van State werd het overlegorgaan met de verenigde sector tot op heden niet formeel opgericht en gebeurt het overleg met het maatschappelijk middenveld via *ad hoc* werkgroepen. Aan het belangrijkste bezwaar van de Raad van State werd echter tegemoet gekomen door het voorzien in een wettelijke verankering via het Samenwerkingsakkoord Meerwaardeneconomie.

De Federale Raad Meerwaardeneconomie zal vooral een adviesverlenende functie hebben met betrekking tot het federale beleid meerwaardeneconomie, waaronder zowel de *voorbereiding*, de *implementatie* als de *evaluatie* ervan wordt begrepen. De Raad zal hiertoe beroep kunnen doen op de expertise en medewerking van derden, en werkgroepen kunnen instellen. De Raad zal haar *adviesverlenende* functie uitoefenen op vraag van de overheid, alsook op eigen initiatief. De Raad kan in die adviesverlenende hoedanigheid ook onderzoek voorstellen op alle domeinen die verband houden met meerwaardeneconomie.

Daarnaast zal de Raad tevens een forum zijn waarvan gedachten kan worden gewisseld over meerwaardeneconomie.

A l'heure actuelle, la concertation sur la composition du Conseil est en cours. Dès que le processus législatif relatif à la loi portant assentiment à l'ACEP sera finalisé, l'arrêté d'exécution réglant la composition et les compétences du Conseil pourra être pris et la création formelle de l'organe de concertation pourra être entreprise.

5. Communication: élargir et approfondir l'assise sociétale

5.1. Communication

Les divers acteurs de l'économie sociale s'accordent à dire que l'image existant aujourd'hui auprès du grand public est très unilatérale et fragmentée. Trop souvent encore, l'économie sociale est assimilée à l'économie d'insertion, qui est certes un élément important mais pas l'élément unique. L'image de l'économie sociale doit dès lors être redressée et renforcée.

En vue d'une efficacité optimale en la matière et en préparation d'un plan de communication bien réfléchi, la secrétaire d'État à l'Economie sociale a chargé un bureau de communication d'élaborer une note de travail «Communication stratégique sur l'Economie sociale». Cette note se fonde notamment sur des interviews en profondeur avec des figures clés du secteur de l'économie sociale. Elle servira de document de discussion en vue d'une large consultation avec le secteur de l'économie sociale et avec les régions et la Communauté germanophone. Seul un partenariat avec le secteur, les entités fédérées et les acteurs du circuit économique régulier permettra d'unir les forces pour donner au secteur de l'économie sociale le rayonnement qu'elle mérite.

Forts d'un plan de communication commun et de partenariats loyaux, où chacun contribue, avec sa force et sa spécificité, à un positionnement solide du secteur de l'économie sociale, nous avons l'ambition de donner au secteur de l'économie sociale une place centrale, bien visible dans notre spectre social et économique.

Les points d'attention que la secrétaire d'État à l'Economie sociale souhaite examiner avec le secteur de l'économie sociale et les entités fédérées sont notamment les suivants:

- L'usage d'une terminologie univoque et de définitions précises des notions de «économie sociale» et «économie plurielle». Ce point a également été repris

Momenteel is het overleg aangaande de samenstelling van de Raad lopende. Zodra het wetgevend proces inzake de wet tot instemming met het SAME is afgerond kan het uitvoeringsbesluit dat de samenstelling en de bevoegdheden van de Raad vastlegt, worden genomen en kan tot de formele oprichting van het overleg gaan worden overgegaan.

5. Communicatie: het maatschappelijk draagvlak verbreden en verdiepen

5.1. Communicatie

De diverse actoren binnen de sociale economie zijn het erover eens: het beeld dat vandaag leeft bij het grote publiek is zeer eenzijdig en fragmentarisch. Nog te vaak wordt sociale economie synoniem gesteld met de – weliswaar belangrijke maar niet enige component – inschakelingseconomie. Het imago van de sociale economie dient dan ook te worden bijgestuurd en versterkt.

Met het oog op een zo groot mogelijke efficiëntie in deze heeft de staatssecretaris voor Sociale Economie, ter voorbereiding van een weloverwogen communicatieplan, een communicatiebureau opdracht gegeven een werknoota «Strategische Communicatie voor de Sociale Economie» uit te werken. Deze nota is gebaseerd op onder andere, diepte-interviews met sleutelfiguren uit de sector van de sociale economie. Deze nota zal dienen als discussiedocument voor een uitgebreide consultatie met de sector van de sociale economie en met de gewesten en de Duistalige gemeenschap. Enkel in partnerschap met de sector, de deelregio's en met actieve actoren uit het regulier economisch circuit zullen we de krachten kunnen bundelen om de sector van de sociale economie de uitstraling te geven waar ze recht op heeft.

Met een gezamenlijk communicatieplan en eerlijke partnerschappen, waarbij ieder met zijn sterkte en eigenheid bijdraagt aan een sterke profilering van de sector van de sociale economie, koesteren wij de ambitie om de sector van de sociale economie een duidelijke, centrale plaats in ons sociaal en economisch spectrum te geven.

Aandachtspunten die de staatssecretaris voor Sociale Economie met de sector van de sociale economie en de deelregio's wenst te bespreken zijn onder andere:

- Het gebruik van een éénduidige terminologie en afgebakende definities van de begrippen «sociale economie» en «meerwaardeneconomie». Dit aandachtpunt

dans l'accord de coopération relatif à l'économie plurielle conclu avec les Régions et la Communauté germanophone (signé le 31 mai 2005).

- Le lancement d'initiatives de promotion et de sensibilisation.
- Le regroupement et la canalisation de la multitude d'informations, la création d'un site portail et d'un guichet unique pour l'économie sociale.
- La poursuite du développement de canaux de communication avec l'enseignement supérieur et avec les jeunes débutants.
- Le renforcement de la présence d'acteurs du secteur de l'économie sociale lors de foires, d'événements et de salons.
- La faisabilité d'une publication périodique sur l'économie sociale et l'économie plurielle.

On continuera par ailleurs à exploiter plus avant les canaux de promotion et de communication mis en place en 2004 et 2005 et couronnés de succès.

5.2.Semaine de l'Economie sociale

En mars 2006, la Semaine de l'Economie sociale connaîtra sa troisième édition. Cette formule, où des ambassadeurs de l'économie sociale font la promotion du secteur dans tous ses aspects, est fortement appréciée tant du secteur et des médias que du grand public. En ce qui concerne cette troisième édition, la secrétaire d'État à l'Economie sociale a proposé aux régions et à la Communauté germanophone de la préparer ensemble avec le secteur de l'économie sociale. Cette collaboration doit garantir un rayonnement encore plus large du secteur. L'édition 2006 braquera à nouveau les projecteurs sur cinq thèmes. En concertation avec le groupe de consultation – un groupe de travail *ad hoc* rassemblant le secteur de l'économie sociale – ces cinq thèmes ont été sélectionnés entre-temps. La semaine de l'économie sociale 2006 accordera une attention particulière aux points suivants:

- o environnement et travail;
- o emploi sur mesure;
- o recyclage et réutilisation;
- o entrepreneuriat collectif;
- o cohésion sociale.

5.3.Ambassadeurs

Le projet «Ambassadeurs de l'Economie sociale» est une initiative de promotion fort réussie. Cinq organisations/initiatives du secteur de l'économie sociale sont

werd eveneens opgenomen in het Samenwerkingsakkoord met de Gewesten en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de Meerwaardeneconomie (ondertekened op 31 mei 2005).

- Het opstarten van promotie en sensibiliseringseinitiatieven.
- Het bundelen en kanaliseren van de veelheid aan informatie, het creëren van één portaalsite en één loket voor de sociale economie.
- Het verder uitbouwen van communicatiekanalen naar het hoger onderwijs toe en naar jonge starters.
- Het versterken van de aanwezigheid van actoren uit de sector van de sociale economie op beurzen, evenementen en salons.
- De haalbaarheid van een periodiek tijdschrift rond de sociale economie en de meerwaardeneconomie.

Verder zullen de in 2004 en 2005 uitgezette succesvolle promotie- en communicatiekanalen verder worden benut.

5.2.Week van de Sociale Economie

In maart 2006 zal de Week van de Sociale Economie haar derde editie ingaan. Deze formule, waarbij ambassadeurs van de Sociale Economie de sector in zijn vele facetten promoten, wordt bijzonder gesmaakt, zowel door de sector, de media als het grote publiek. Voor deze derde editie werd door de staatssecretaris van sociale economie aan de gewesten en de Duitstalige gemeenschap voorgesteld om deze samen met de sector van de Sociale Economie voor te bereiden. Deze samenwerking moet een nog bredere uitstraling van de sector garanderen. Voor 2006 zullen opnieuw vijf thema's worden belicht. In overleg met de Consultatiegroep, een *ad hoc* werkgroep waarin de sector van de sociale economie is verenigd, werden deze vijf thema's ondertussen geselecteerd. Tijdens de week van de sociale economie 2006 zal bijzondere aandacht besteed worden aan:

- o leefmilieu en werk;
- o tewerkstelling op maat;
- o recyclage en hergebruik;
- o collectief ondernemerschap;
- o sociale cohesie.

5.3.Ambassadeurs

Het project «Ambassadeurs van de Sociale Economie» is een zeer geslaagd promotie-initiatief. Vijf voorbeeldige organisaties/initiatieven uit de sector van de

proposées par le groupe de consultation au titre d'ambassadeur pour un thème choisi préalablement. Pendant toute une année, les cinq ambassadeurs (pour 2005 il s'agit de: Startpunt Gent, Poly Bonnevie, Betet Skara, Droit et Devoir et Ecopower) font la promotion du secteur et véhiculent les valeurs de l'économie sociale. Les ambassadeurs 2006 seront choisis sur la base d'un dossier de candidature. Chaque ambassadeur reçoit un montant de 15.000 € pour supporter son mandat.

La proclamation des cinq ambassadeurs aura lieu à l'ouverture de la Semaine de l'Economie sociale (mars 2006). Cette formule à succès sera, elle aussi, réitérée chaque année.

5.4. Site web

Le site web de l'administration est un des outils les plus importants pour diffuser vers le public cible des informations sur la politique menée en matière d'économie sociale. Le site web contient, outre de nombreuses informations spécifiques sur la matière en question et sur la politique y afférente, une base de données représentant toutes les mesures de soutien relatives à l'économie sociale. Dans un délai relativement court, le site web de l'administration (un des instruments de gestion utilisés au sein du SPP Intégration sociale, Lutte contre la pauvreté et Economie sociale) sera complètement intégré dans le site web général du SPP Intégration sociale. On vise à développer, à l'avenir, le site web en instrument à part entière de l'*e-government*.

5.5. Salons et Journée entreprises ouvertes

On vise à mettre en exergue le secteur de l'économie sociale lors de salons et lors des journées «entreprises ouvertes». La présence aux salons est d'une importance capitale pour le secteur en question. Très concrètement, des associations avec des partenaires du circuit économique normal peuvent être mises sur pied. Le secteur lui-même demande aux pouvoirs publics de jouer, à cet égard, un rôle actif de soutien.

6. Politique de subventionnement

6.1. Soutien de projets généraux

Il est essentiel de laisser suffisamment de marge et de liberté pour permettre au secteur de concevoir des projets qualitatifs. Grâce à une injection financière unique, des projets solidement étayés peuvent contribuer à une politique fédérale cohérente en matière d'économie sociale.

sociale economie worden door de Consultatiegroep voorgedragen als ambassadeur in een vooraf bepaald thema. De vijf ambassadeurs (voor 2005 zijn die: Startpunt Gent: Poly Bonnevie, Betet Skara, Droit et Devoir en Ecopower) promoten gedurende een heel jaar de sector en dragen de waarden van de sociale economie uit. De ambassadeurs 2006 zullen worden gekozen op basis van een kandidaatsdossier. Elke ambassadeur ontvangt om zijn ambassadeurschap te kunnen dragen 15.000 EUR.

De bekendmaking van de vijf ambassadeurs gebeurt bij de start van de Week van de Sociale Economie (maart 2006). Ook deze succesformule zal dit jaar worden herhaald.

5.4. Website

De website van de administratie is één van de belangrijkste middelen om beleidsinformatie m.b.t. het beleid inzake sociale economie te verspreiden naar het doelpubliek. De website bevat, naast heel wat specifieke informatie over de materie en het beleid inzake sociale economie, ook een databank die alle steunmaatregelen i.v.m. sociale economie weergeeft. De website van de administratie (één van de beleidsinstrumenten binnen de POD Maatschappelijke Integratie, Armoedebestrijding en Sociale Economie) zal binnen relatief korte termijn volledig geïntegreerd worden binnen de overkoepelende website van de POD Maatschappelijke Integratie. Naar de toekomst toe beoogt men de website uit te bouwen tot een volwaardig instrument voor *e-government*.

5.5. Vakbeurzen en Open bedrijvendag

Er wordt naar gestreefd de sector van de sociale economie in de kijker te kunnen zetten op vakbeurzen en tijdens de «Open Bedrijvendagen». Aanwezigheid op vakbeurzen is voor de sector van de sociale economie van cruciaal belang. Hier kunnen zeer concreet samenwerkingsverbanden met partners uit het normaal economisch circuit worden uitgebouwd. De sector zelf vraagt de overheden om hierin een actieve ondersteunende rol te spelen.

6. Subsidiebeleid

6.1. Ondersteuning van algemene projecten

Het is heel belangrijk dat er voldoende ruimte en vrijheid gelaten wordt voor het concipiëren van kwalitatieve projecten door de sector. Goed onderbouwde projecten kunnen dankzij een financiële injectie bijdragen tot een coherent federaal beleid rond sociale economie.

Pour la secrétaire d'État il est capital de développer une politique de subventionnement claire et transparente pour l'économie sociale. Elle veut réaliser cela en prévoyant une procédure précise et accessible. Les subsides ne doivent pas seulement bénéficier aux «subsidiologues» chevronnés qui connaissent comme leur poche les chemins à parcourir. Depuis la mi-2005, des formulaires standard et un manuel général et technique sont disponibles sur le site web de la cellule d'économie sociale à titre de contribution à une politique de subventionnement transparente. Des rencontres avec les porteurs de projets sont également organisées si nécessaire.

Les principaux critères d'évaluation ont trait au fait que les projets qui sont présentés doivent naturellement s'articuler autour des principes de l'Economie sociale, que leur viabilité à l'issue de la période de subvention doit pouvoir être démontrée, qu'ils peuvent avoir une fonction de levier ou d'exemple sur le terrain et qu'ils sont susceptibles dès lors de générer un effet multiplicateur.

L'organisation de deux journées d'information ont également contribué à la réalisation d'une politique de subventionnement transparente.

Au printemps 2005, la cellule d'économie sociale a organisé, à l'initiative de la secrétaire d'État, deux journées d'information sur la politique fédérale de subventionnement pour l'économie sociale. En 2006 également, la secrétaire d'État a l'intention de communiquer, de la même manière transparente et objective, les différentes possibilités en matière de subsides aux projets.

6.2. Soutien de projets thématiques

Certains projets qui sont présentés peuvent également être soutenus parce qu'ils mettent en avant, ou développent, des initiatives créatives et innovatrices concernant des thèmes spécifiques. Les modalités d'introduction d'un tel projet, et leur évaluation sont les mêmes que pour les projets généraux mais une attention particulière leur est accordée parce qu'ils s'inscrivent dans une thématique mise à l'honneur durant l'année. Ces thèmes spécifiques ont été choisis parce qu'ils représentent des secteurs porteurs de plus-value certaines, des secteurs en développement ou des secteurs que la secrétaire d'état souhaite mettre en lumière.

Ainsi, en 2005, 5 thèmes ont été choisis: entrepreneuriat socialement responsable, diversité, dimension Nord/Sud, fracture numérique, et la gestion coopérative/coopérative d'activités:

Voor de staatssecretaris is het cruciaal een duidelijk en transparant subsidiebeleid voor de sociale economie te ontwikkelen. Dit wenst zij te bereiken met een duidelijke en toegankelijke procedure. Subsidies moeten niet alleen ten goede vallen van de ervaren subsidiologen die de te bewandelen kanalen als hun binnenzak kennen. Sinds midden 2005 werden standaard invulformulieren, een algemene en technische handleiding gepubliceerd op de website van de cel sociale economie als bijdrage tot een transparant subsidiebeleid. Indien nodig worden ook ontmoetingen georganiseerd met de initiatiefnemers van projecten.

De voornaamste evaluatiecriteria betreffen het feit dat de ingediende projecten de principes van de sociale economie op vanzelfsprekende wijze moeten integreren, dat de levensvatbaarheid ervan na afloop van de subsidiërsperiode moet kunnen worden aangetoond, dat ze een hefboom- of voorbeeldfunctie kunnen hebben op het terrein en dat ze dus voor een multiplicatoreffect kunnen zorgen.

De organisatie van twee informatiedagen droeg eveneens bij tot de realisatie van een transparant subsidiebeleid.

In de lente van 2005 organiseerde de cel sociale economie op initiatief van de staatssecretaris twee informatiedagen rond het federale subsidiebeleid voor Sociale Economie. Deze informatiedagen werden door de sector van de sociale Economie bijzonder gewaardeerd. De staatssecretaris wenst ook in 2006 op dezelfde transparante en objectieve wijze de diverse mogelijkheden voor projectsubsidies kenbaar te maken.

6.2. Ondersteuning van thematische projecten

Sommige ingediende projecten kunnen ook worden ondersteund omdat ze creatieve en vernieuwende initiatieven m.b.t. specifieke thema's naar voor schuiven of ontwikkelen. Voor de indiening en de evaluatie van dergelijke projecten gelden dezelfde regels als voor de algemene projecten, maar ze genieten bijzondere aandacht omdat ze aansluiten op een thematiek die tijdens het jaar op de voorgrond stond. Die specifieke thema's werden gekozen omdat ze kenmerkend zijn voor sectoren die een duidelijke meerwaarde bieden, voor sectoren in ontwikkeling of voor sectoren die de staatssecretaris speciaal wil belichten.

Zo werden in 2005 5 thema's gekozen: maatschappelijk verantwoord ondernemen, diversiteit, noord-zuid-dimensie, digitale kloof en coöperatief beheer/activiteitencoöperatieve:

Le soutien à l'entrepreneuriat indépendant veut soutenir l'entrepreneuriat participatif qui souscrit aux principes de solidarité, de démocratie économique et de défense de l'intérêt général.

Au travers du thème de la diversité, la secrétaire d'État veut accorder une attention particulière aux groupes à risques pour lesquels il n'est pas évident de s'intégrer dans cette société compétitive qui est la nôtre.

La relation nord-sud illustre la réalité complexe de l'économie sociale. Ainsi, nous trouvons dans le sud nombre d'exemples d'économie sociale: microcrédits, commerce équitable, coopératives, ... L'échange d'expérience peut donner lieu à des associations fructueuses.

Avec le quatrième thème, nous voulons attirer l'attention sur la fracture numérique. A ce jour, trop peu de gens ont accès à la technologie d'information et de communication. A cet égard, force est de constater que ce sont souvent les personnes socialement plus faibles qui se voient refuser l'accès.

Enfin, un cinquième thème: l'entrepreneuriat socialement responsable. On se rend compte de plus en plus compte que des valeurs autres que les valeurs purement économiques ont un rôle important à jouer dans le secteur économique régulier. Les entreprises réalisent de mieux en mieux que le fait de répondre aux besoins et aux attentes de toutes les parties prenantes constitue une plus-value importante pour l'entreprise.

7. L'économie plurielle dans une perspective internationale

7.1. Le contexte Nord/Sud

En novembre 2005 aura lieu au Sénégal la 3^{ème} rencontre internationale sur la globalisation de la solidarité. La première rencontre s'est tenue à Lima (Pérou) en 1997, la deuxième à Québec en octobre 2001. La dynamique elle-même a toutefois déjà été enclenchée en mars 1997 à Ostende, où eut lieu une conférence sur l'économie sociale au Nord et au Sud. C'est de cette conférence qu'est née l'idée d'organiser des rencontres internationales, dont la première a eu lieu la même année encore à Lima. Le Symposium international de Lima fut organisé par le «*Grupo Red de Economia Solidaria del Peru*» et rassembla quelque 200 personnes provenant de 32 pays. La rencontre avait pour objet d'examiner sous quelles conditions il serait possible d'organiser une réelle collaboration internationale entre le Nord et le Sud. La deuxième conférence à Québec était également consacrée à ce thème. A partir de l'économie sociale et solidaire on veut, d'une part, réagir contre une

Ondersteuning van zelfstandig ondernemerschap wil participatief ondernemerschap dat de principes van solidariteit, economische democratie en behartiging van het algemeen belang onderschrijft, ondersteunen.

Via het thema van de diversiteit wil de staatssecretaris speciale aandacht geven aan kansengroepen voor welke het niet vanzelfsprekend is zich te integreren in onze prestatiegerichte maatschappij.

De noord-zuidrelatie illustreert de complexe realiteit van de sociale economie. Zo vinden we in het zuiden tal van voorbeelden van sociale economie: micro-kredieten, eerlijke handel, coöperatieven,... Ervaringsuitwisseling kan leiden tot vruchtbare samenwerkingsverbanden.

Met het vierde thema wensen we de aandacht te vestigen op de digitale kloof. Tot op vandaag hebben te weinig mensen toegang tot de informatie -en communicatietechnologie. Men moet hier vaststellen dat het vaak de sociaal zwakkeren van onze maatschappij zijn aan wie toegang wordt ontzegd.

Tot slot een vijfde thema: maatschappelijk verantwoord ondernemen. Steeds meer dringt het besef door dat andere waarden dan louter klassiek economische een belangrijke rol te vervullen hebben in de reguliere economische sector. Bedrijven realiseren zich meer en meer dat het inspelen op de noden en verwachtingen van alle *stakeholders* een grote meerwaarde voor het bedrijf betekent.

7. Meerwaardeneconomie in internationaal perspectief

7.1. De Noord-Zuid context

In november 2005 gaat de 3de internationale ontmoeting betreffende de globalisering van de solidariteit door in Senegal. De eerste bijeenkomst ging door in Lima (Peru) in 1997, de tweede in Quebec in oktober 2001. De dynamiek zelf is echter al begonnen in maart 1997 in Oostende, waar toen een conferentie over de sociale economie in het Noorden en in het Zuiden doorging. Uit die conferentie is uiteindelijk het idee gegroeid van de organisatie van internationale bijeenkomsten, waarvan de eerste nog in datzelfde jaar in Lima doorging. Het internationaal Symposium in Lima werd georganiseerd door de *Grupo Red de Economia Solidaria del Peru* en verenigde een 200 tal mensen uit 32 landen. Het opzet van de bijeenkomst was nagaan onder welke voorwaarden een echte internationale samenwerking tussen Noord en Zuid kon worden georganiseerd. Ook de tweede conferentie in Quebec had dit thema. Vanuit de sociale en solidaire economie wil men enerzijds ingaan

définition trop unilatérale de la globalisation (ne prenant en compte que les aspects économiques et financiers), mais d'autre part, offrir également une alternative à partir de cette économie sociale et solidaire et envisager la globalisation sous l'angle de la solidarité. A Québec, il y avait quelque 400 participants originaires de 37 pays. La rencontre à Dakar est placée sous le signe du développement et de la concrétisation de l'économie sociale et solidaire en tant qu'approche alternative. Pour la première fois, une rencontre au niveau politique est prévue, où les ministres et les secrétaires d'État d'un certain nombre de pays du Nord et du Sud qui ont développé une politique relative à l'économie sociale et solidaire, échangeront leurs expériences et leurs bonnes pratiques et où ils examineront s'il existe une base pour une collaboration plus poussée.

Les organisateurs de cette conférence et des conférences précédentes s'accordent à dire que la prochaine conférence devrait de préférence avoir lieu en Europe. Pour la Belgique et le secteur belge, qui jouent un rôle de pionniers en Europe sur le plan du développement de l'économie sociale, il s'agit d'une occasion pour également jouer un rôle dans la dynamique internationale. Dix ans après la naissance, la secrétaire d'État estime le temps venu de s'attarder, d'une part, sur les réalisations et les non-réalisations de ces dix dernières années, mais d'autre part aussi sur les défis et les attentes pour les dix années à venir. A l'instar de Rio+10 à Johannesburg pour le développement durable, la secrétaire d'État veut aussi parler d'Ostende+10. C'est pourquoi notre pays, en concertation avec le secteur belge de l'économie sociale, a posé sa candidature pour l'organisation de la prochaine rencontre internationale.

En outre la secrétaire d'État a l'intention de procéder au développement d'un instrument d'autoanalyse pour le secteur de l'économie sociale et pour les entreprises bienveillantes à l'égard de la RSE, qui permettrait d'analyser la sensibilité au tiers monde des entreprises concernées.

7.2. Le contexte européen

La secrétaire d'État entend également accorder une attention suffisante à la dimension européenne de l'économie sociale. Différentes questions européennes ont une implication très importante sur l'économie sociale. Pensons au statut de la coopérative européenne, aux dossiers des aides d'état, de la TVA, des marchés publics, de dossiers en matière de recyclage. De plus, l'information relative aux diverses réglementations en discussion n'est pas souvent communiquée à tous les acteurs. Il y a bien des organes de conseils au niveau européens mais les acteurs belges n'y sont pas toujours représentés. Ainsi, il s'agira également d'organiser la transmission d'information et les consultations

tegen de té eenzijdige invulling van de globalisering (enkel economisch en financieel), maar wil men anderzijds ook een alternatief bieden vanuit die sociale en solidaire economie en de globalisering zien vanuit solidariteit. In Quebec waren een 400-tal deelnemers uit 37 landen. De bijeenkomst in Dakar staat in het teken van de uitwerking en de concretisering van de sociale en solidaire economie als alternatieve benadering. Voor het eerst is hierbij ook een bijeenkomst op politiek niveau voorzien, waarbij de ministers en staatssecretarissen uit een aantal landen in Noord en Zuid die een beleid rond sociale en solidaire economie hebben ontwikkeld hun ervaringen en *best-practices* zullen uitwisselen en nagaan of er een basis is voor verdere samenwerking.

De organisatoren van deze en voorgaande conferenties zijn het erover eens dat de volgende conferentie best in Europa zou plaats vinden. Voor België en de Belgische sector, die op vlak van ontwikkeling van de sociale economie, een voortrekkersrol speelt in Europa is dit een kans om ook een rol te spelen in de internationale dynamiek. Tien jaar na het ontstaan lijkt voor de staatssecretaris de tijd gekomen om enerzijds terug te blikken op de realisaties en niet-realisaaties van de voorbije tien jaar, maar zeker ook op de uitdagingen en verwachtingen die er zijn voor de volgende tien jaar. In overleg met de Belgische sector van de sociale economie zal ons land dan ook zijn kandidatuur stellen voor de organisatie van de volgende internationale bijeenkomst.

Daarnaast heeft de staatssecretaris de intentie te komen tot de ontwikkeling van een zelfanalyseinstrument voor de sector van de sociale economie en MVO gevoelige bedrijven dat kan worden ingezet om de derde-wereldgevoeligheid van de betrokken bedrijven te screenen.

7.2. De Europese context

Ook aan de Europese dimensie van de sociale economie wil de staatssecretaris de nodige aandacht besteden. Diverse Europese kwesties hebben een heel grote impact op de sociale economie. Denken wij maar aan het statuut van de Europese coöperatieve, aan de dossiers over de staatssteun, de BTW, de overheidsopdrachten, aan de recyclagedossiers. Bovendien wordt de informatie omtrent de verschillende besproken reglementeringen meestal niet aan alle actoren meegedeeld. Er zijn weliswaar adviesorganen op Europees niveau, maar de Belgische actoren zijn er niet altijd in vertegenwoordigd. Het zal dan ook zaak zijn de informatieoverdracht en de raadplegingen omtrent de

relatives aux communications, livre verts et autres livres blancs afin de pouvoir présenter une position commune (de l'ensemble des administrations fédérales et régionales et/ou du secteur) auprès des instances européennes pour toutes les questions ayant un impact sur l'économie sociale. C'est pour cette raison que la secrétaire d'État a décidé de renforcer à cet effet la cellule d'économie sociale au sein du SPP Intégration sociale.

8. Diversité

A différents endroits, la politique menée accorde aussi de l'attention à l'aspect diversité: budget distinct pour des projets dans le cadre de la diversité, promotion de la gestion de la diversité dans les entreprises par le biais de la prime +, mais aussi une attention particulière pour le thème «*gender*». Une étude intitulée «*Gender dans l'économie sociale*» réalisée par Flora avec le soutien de la secrétaire d'État, montre que le problème «*gender*» n'est pas encore au centre des préoccupations des entreprises du secteur analysées et qu'il y a lieu de mener une politique proactive dans ce domaine. Des recherches plus poussées devront montrer si cette étude peut être généralisée à l'ensemble du secteur. Le programme en 100 points élaboré par le Conseil des femmes met également en évidence un certain nombre de problèmes dans les entreprises et sur le plan de l'emploi, auxquels nous voulons accorder de l'attention dans le cadre de la RSE. Dans les années à venir, nous voulons jouer un rôle stimulant pour réduire la fracture entre les sexes.

Le secrétaire d'État au Développement durable et à l'Économie Sociale,

Els VAN WEERT

mededelingen, de groenboeken en ander witboeken te regelen teneinde de Europese instanties een gemeenschappelijk standpunt (van alle federale en gewestelijke administraties en/of van de sector) te kunnen voorleggen in verband met alle vraagstukken die een impact hebben op de sociale economie. Om die reden heeft de staatssecretaris dan ook beslist om de Cel Sociale Economie binnen de POD Maatschappelijke Integratie hiervoor te versterken.

8. Diversiteit

In het beleid wordt op verschillende plaatsen ook aandacht gegeven aan het aspect diversiteit: apart budget voor projecten in het kader van diversiteit, stimuleren van diversiteitsmanagement in bedrijven via de +premie, maar ook een bijzondere aandacht voor het *gender*thema. Uit een studie «*Gender in de sociale economie*», uitgevoerd door Flora en gesteund door de staatssecretaris, blijkt dat de geanalyseerde bedrijven uit de sector nog niet wakker liggen van het *gender*-verhaal en dat er nood is aan een proactief beleid terzake. Uitgebreider onderzoek zal moeten uitwijzen of de resultaten van deze studie veralgemeend kunnen worden naar de gehele sector. Ook het 100-puntenprogramma dat werd uitgewerkt door de Vrouwenraad wijst op een aantal pijnpunten in ondernemingen op het vlak van tewerkstelling waar we in het kader van MVO aandacht aan willen besteden. We willen het komende jaar een stimulerende rol spelen in het dichten van de kloof tussen de geslachten.

De staatssecretaris voor Duurzame Ontwikkeling en Sociale Economie,

Els VAN WEERT